

# l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

LE JEUDI 22 OCTOBRE 2020 | VOLUME 37 | NUMÉRO 18



Le 14 octobre dernier, la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) a reçu les clés du nouveau Centre scolaire secondaire communautaire Mercier (CSSC Mercier). Marc Champagne, directeur de la CSFY, les a remises à Daniel Blais, directeur de l'école, pour une photo franco-yukonnaise historique. Il aura fallu être patient pour voir s'accomplir ce projet, qui est en élaboration depuis déjà plus de dix ans. À présent, l'équipe s'applique à à préparer les locaux et à installer les meubles et l'équipement afin de pouvoir accueillir les élèves. Une date officielle pour l'ouverture devrait être communiquée sous peu.

PAGE 7



**Santé et environnement :  
Savoirs autochtones  
en temps de crise**

■ Roselyne Gagné

PAGE 8



**La COVID-19 ne fait pas  
peur aux traditions  
de l'Halloween**

■ Kelly Tabuteau

À DÉCOUVRIR

<b>Vers la fin des sacs à usage unique</b> .....	2
Agir contre le harcèlement sexuel .....	4
Soutien à l'entrepreneuriat social .....	6
Encourager l'alimentation locale .....	6
Gardiennes de la langue maternelle .....	9
Articles de l'Arctique .....	10-11
Bricolage : Halloween Zéro déchet .....	19

# Le Yukon pourrait devenir le premier territoire canadien à interdire les sacs à usage unique

Le Yukon s'apprête à interdire les sacs à utilisation unique sur son territoire. Il emboîterait ainsi le pas à l'Île-du-Prince-Édouard, à la Nouvelle-Écosse et à Terre-Neuve-et-Labrador qui en ont fait de même au pays récemment. Le territoire s'inscrit ainsi dans une tendance canadienne, mais aussi mondiale. On dénombre en ce moment plus de 60 pays ayant pris cette décision.

Marie-Hélène Comeau

Selon les données gouvernementales, les Yukonnais se débarrassent de plus de deux tonnes de plastique mou chaque jour. Seulement 16 % de ces plastiques sont recyclés, alors que le reste se retrouve dans les décharges des villes et municipalités, dont certaines sont presque à pleine capacité. Ce constat a poussé le gouvernement du Yukon à agir en déposant ce mois-ci un projet de loi visant à interdire les produits à usage unique, comme les sacs plastiques et en papier.

Plus précisément, le projet de loi propose des amendements à la *Loi sur l'Environnement* qui

permettront de réglementer la fabrication, la fourniture, la distribution et l'utilisation de produits et d'emballages à usage unique.

« À l'origine, le gouvernement voulait s'inspirer du modèle établi aux Territoires du Nord-Ouest qui impose des frais d'usage de 0,25 \$ pour chaque sac plastique. La diminution de l'utilisation des sacs est remarquable avec ce système », explique Bryna Cable, directrice de la Direction de la protection de l'environnement et de l'évaluation des incidences environnementales. « Toutefois, nous avons rapidement réalisé qu'au Yukon les commerçants consultés étaient prêts à aller plus loin, à interdire tout simplement

l'utilisation des sacs plastiques. »

Le processus d'élaboration d'une réglementation fera l'objet d'une consultation publique de 60 jours qui devrait avoir lieu à la fin du mois de décembre ou au début de l'année suivante. Si tout se déroule comme prévu, l'interdiction pourrait donc être en place dès le mois de mai ou de juin prochain. « Nous retournerons consulter les commerçants et les Chambres de commerce du territoire pour comprendre comment nous pourrions accompagner les commerçants qui seront plus affectés par ce changement », explique M<sup>me</sup> Cable tout en précisant que le public sera également consulté à travers un sondage qui

sera disponible en français.

Mentionnons que les villes de Dawson et de Carmacks avaient déjà devancé le gouvernement du Yukon l'an dernier en interdisant sur leur territoire les sacs de plastique à usage unique.

## Les sacs en papier ne sont pas épargnés

Les sacs en papier sont également visés par la nouvelle réglementation. En agissant ainsi, les consommateurs éviteront alors de se tourner vers ceux-ci comme solution de remplacement au plastique. « Les commentaires que nous avons reçus depuis l'annonce de cette loi sont très positifs et puis la plupart des gens utilisent déjà des sacs réutilisables », souligne M<sup>me</sup> Cable.

Du côté de la Société de conservation du Yukon, on se réjouit grandement de cette nouvelle qui était un engagement dans le discours du trône l'an dernier. « Les sacs en papier sont certes biodégradables donc moins problématiques que les sacs plastiques, mais il ne faut pas oublier que leur création nécessite aussi de l'énergie. On a qu'à penser à la pulpe, par exemple, qui est nécessaire pour faire les sacs en papier. Ce processus a un impact environnemental important », explique la directrice de la Société de conservation du Yukon (SCY), Coral Voss, qui espère que les organismes yukonnais profiteront de cette opportunité pour explorer différentes options qu'offrent les sacs réutilisables.

## Le coût des déchets au Yukon

Les Canadiens semblent figurer parmi les plus grands producteurs de déchets par habitant au monde. Selon les données du gouvernement du Yukon, le territoire se situerait dans la moyenne canadienne puisque chaque habitant du Yukon produirait environ une tonne de déchets par année. Ce chiffre comprend les déchets ménagers, les déchets recyclables et les déchets organiques. En 2013, un habitant de Whitehorse produisait 37 % plus de déchets qu'en 2000. Cette augmentation est exacerbée par la croissance de la population.

Toujours selon les données du gouvernement, plus de 2 millions de sacs jetables sont distribués sur le territoire tous les ans et plus de 20 ballots de plastique mou sont emballés tous les jours.

La gestion des déchets au Yukon coûte 6 millions de dollars par an aux contribuables, la moitié de cette somme étant utilisée pour se débarrasser du plastique.

Le gouvernement du territoire et les administrations municipales dépensent 11 millions \$ par année pour traiter les déchets. Plus la population du Yukon remplira ses installations de traitement des déchets rapidement, plus la population devra investir d'argent pour les agrandir ou en aménager de nouvelles. À titre d'exemple, la fermeture du site d'enfouissement de Whitehorse et l'aménagement d'un nouveau pourraient coûter jusqu'à 27 millions \$.

## Une semaine zéro déchet

Un rapport publié par le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) en 2018 mentionne que plus de 10 millions de sacs plastiques sont consommés sur la planète par minute. Les dommages sur l'environnement que causent les sacs en plastique à usage unique sont immenses, tant pour les écosystèmes terrestres que marins, et toute mesure de réduction est la bienvenue.

L'annonce du gouvernement du Yukon ne pouvait pas mieux tomber pour l'organisme Zéro déchet Yukon, qui organise dès le 19 octobre une semaine de sensibilisation auprès de la population yukonnaise.

« On applaudit la décision du gouvernement du Yukon. Beaucoup de gens ont travaillé dur afin de pouvoir en arriver là, mais il ne faut pas oublier qu'il reste encore pas mal de travail à faire », rappelle Scott Dudiac coordinateur du programme yukonnais Zéro déchet. « En ce moment, on se concentre beaucoup sur les sacs plastiques à utilisation unique, mais il ne faut pas perdre de vue les autres produits comme l'emballage plastique, qui sont produits en ce moment en grande quantité pour n'être utilisés au final qu'un bref moment », conclut-il.

Initiative de journalisme local  
APF - Territoires

## SOYEZ AUSSI PRÉVOYANT QUE POSSIBLE, FAITES-VOUS VACCINER.

Cet automne et cet hiver, la grippe et la COVID-19 pourraient toutes deux se propager. Pour les Yukonnaises et les Yukonnais, il est donc plus important que jamais de se protéger et de protéger les autres de toute maladie respiratoire comme la grippe.

À Whitehorse, toutes les cliniques sans rendez-vous auront lieu à la **CLINIQUE DE VACCINATION CONTRE LA GRIPPE DE WHITEHORSE** située au **Centre des congrès (4051, 4<sup>e</sup> Avenue)**.

### CLINIQUES DE VACCINATION POUR LES PERSONNES À RISQUE ÉLEVÉ

Du 19 au 24 octobre, de 9 h à 19 h.

### CLINIQUES DE VACCINATION POUR LE GRAND PUBLIC

Du 26 au 30 octobre, de 9 h à 19 h.

Le 31 octobre, de 9 h à 15 h.

Du 2 au 7 novembre, de 9 h à 19 h.

Les 9 et 10 novembre, de 10 h à 18 h.

Les 12 et 13 novembre, de 9 h à 19 h.

Le 14 novembre, de 10 h à 18 h.

Les 16 et 17 novembre, de 8 h 30 à 16 h 30.

Les 18 et 19 novembre, de 10 h 30 à 18 h 30.

Le 20 novembre, de 8 h 30 à 16 h 30.

Du 24 au 26 novembre, de 8 h 30 à 16 h 30.

Du 1<sup>er</sup> au 3 décembre, de 8 h 30 à 16 h 30.

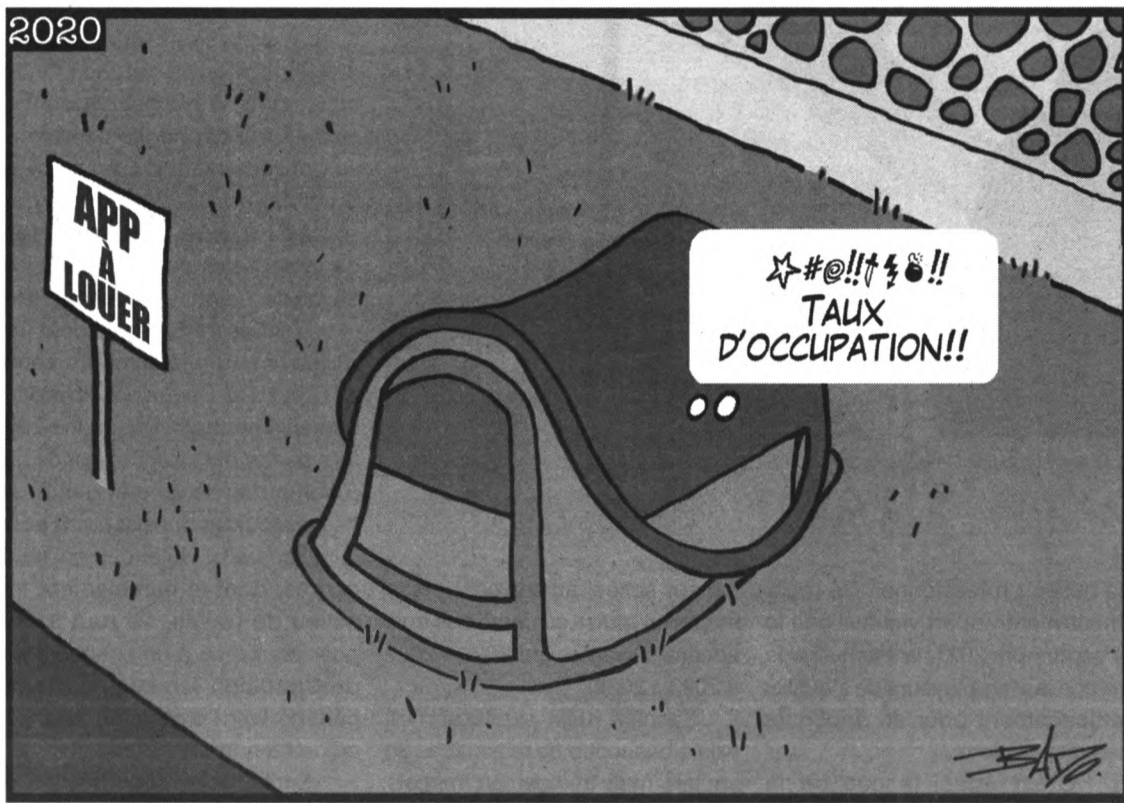
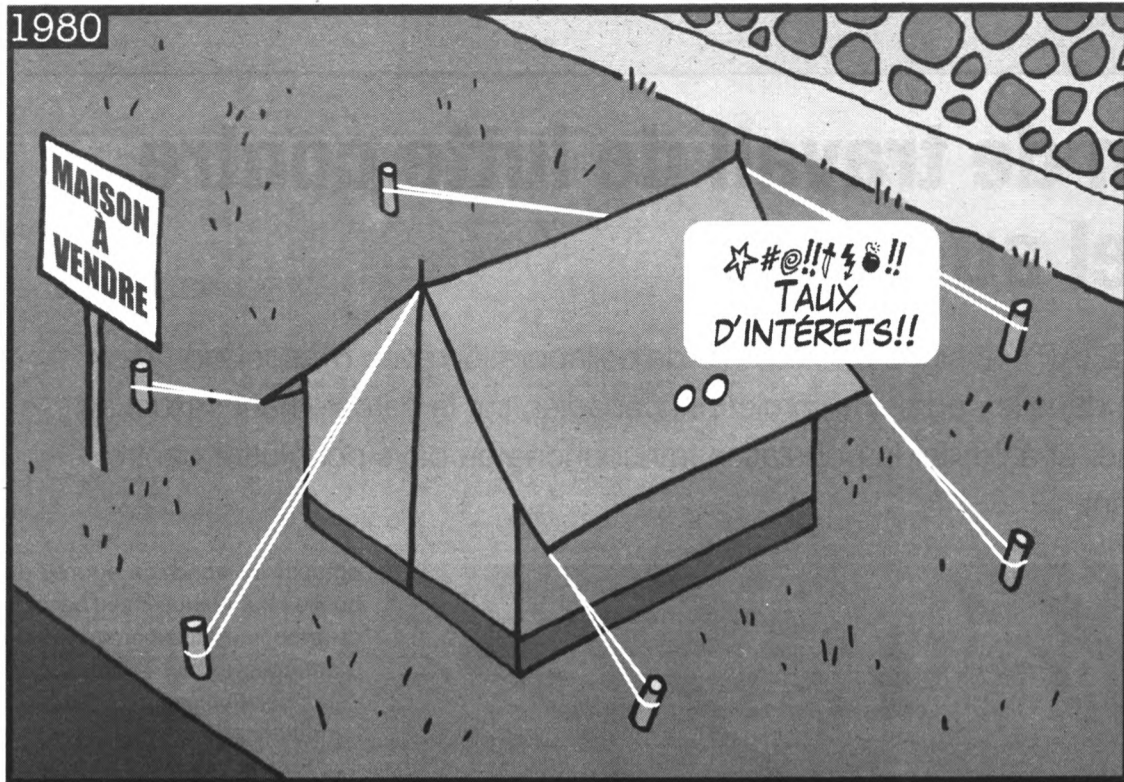
Les 9 et 10 décembre, de 8 h 30 à 16 h 30.

Du 15 au 17 décembre, de 8 h 30 à 16 h 30.

**Le vaccin antigrippal est GRATUIT et est offert dans toutes les localités.**

Informez-vous auprès de votre Centre de santé local ou visitez [www.yukonimmunization.ca/fr](http://www.yukonimmunization.ca/fr) pour savoir où et quand vous faire vacciner.

**Yukon**



# Jetable

Maryne Dumaine

Vous souvenez-vous du temps d'avant? Celui où l'urgence concernait la planète et non pas la Covid?

Avec son confinement, ses restrictions et son suremballage individualisé, la pandémie nous a fait faire un beau pas en arrière, face à l'environnement!

Dans *Aurore boréale* on aime donner un peu de positif, alors on vous présente un texte d'opinion (Francopresse), qui mentionne qu'au moins, il semblerait qu'au Canada le gaspillage alimentaire soit en diminution. C'est déjà ça...

Mais qu'en est-il de tous ces contenants à emporter? Ces emballages de commandes en ligne (effectuées, car les entreprises locales avaient dû fermer)?

L'autre jour j'ai commandé un livre par la poste (malheureusement, la Covid-19 aura aussi eu raison du traditionnel salon du livre en français cette année). Souhaitant éviter l'utilisation de la plateforme Amazon, j'ai privilégié une plus petite librairie. Ledit livre m'est tout de même parvenu dans un emballage en papier, entouré de ruban adhésif, lui-même emballé dans un carton et protégé de plastique à bulle... En le déballant, je me suis demandé s'ils ne m'avaient pas envoyé un verre en cristal à la place de mon roman! Eh non, un simple livre en format poche...

Selon les estimations de Karel Ménard, directeur général du Front commun québécois pour une gestion écologique des déchets, au Québec les ménages jettent 20 % à 40 % plus de déchets qu'avant la pandémie! Même au Yukon, pendant plusieurs mois, pour des raisons de sécurité publique, les sacs réutilisables n'étaient plus permis dans certains magasins!

Bonne nouvelle : les gouvernements territorial et fédéral ont annoncé l'interdiction de divers matériaux jetables à usage unique. Mais les déchèteries qui ont refusé le recyclage, adresse-t-on cela? Ici et là, les magasins gratuits réouvrent, mais combien de biens encore utilisables émettent désormais leur pollution, couverts de déchets ménagers? Combien de saines habitudes de recyclage sont tombées dans les oubliettes de la poubelle?

Parlons aussi de ces masques. Ils sont devenus essentiels, au point d'avoir remplacé bon

nombre de décorations de pare-brise dans les autos! Mais en se promenant partout au Yukon (oui partout : dans la rue tout autant que sur les sentiers pédestres!), on peut en voir traîner ici et là. Et qui serait assez aventurier pour se risquer à les ramasser... Je veux dire, c'est plus qu'un détrit, c'est un masque usagé! S'il peut être coûteux ou contraignant de se procurer un masque réutilisable, est-ce si difficile de jeter son masque dans une poubelle? Selon Marc Olivier, chimiste spécialisé en environnement et en gestion des matières dangereuses, les masques sont considérés comme étant des déchets de soins hospitaliers banals au Canada. Il « suffit » donc de les jeter dans une poubelle ordinaire. C'est aussi simple que ça : remplissons les poubelles!

Pourquoi se poser la question du « jetable » alors que le thème de cet éditorial aurait pu tourner autour de la douceur de l'hiver qui pointe son nez, ou des heures de plongée dans les costumiers familiaux? Parce que du 19 au 25 octobre, c'est la Semaine canadienne de réduction des déchets (à peine quelques jours avant l'Halloween et ses bonbons préemballés – c'est quand même ironique!). Ça fait plus d'un an maintenant que l'État d'urgence est déclaré au Yukon, et pourtant, on encourage à distribuer des bonbons dans des sachets individuels!

Le rédacteur du blog Consoglobe.com s'interroge : peut-on se protéger de la pandémie sans nuire à l'environnement?

Pourquoi pas! Plusieurs ressources existent pour en savoir davantage. Zéro déchet Yukon soulignera de belles initiatives environnementales. L'Association franco-yukonnaise (AFY) organise en ce moment des ateliers écoresponsables. Peut-on suivre les recommandations sanitaires sans pour autant mettre en péril nos valeurs écologiques? Un geste à la fois, c'est peut-être faisable. On vous propose d'ailleurs en fin de journal une idée simple parmi tant d'autres : et si cette année, au lieu d'emballer nos bonbons dans des sacs jetables, nous réutilisons du papier journal? Après tout, « favoriser les actions qui détournent plus de déchets des sites d'enfouissement », ça fait partie des objectifs de la Semaine de réduction des déchets : <http://wrwcanada.com/fr>.

# L'aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1  
867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511  
auroreboreale.ca

## ABONNEMENT

26,25 \$	Par chèque	Visa/Master Card
par année format papier* ou PDF.	L'Aurore boréale 302, rue Strickland Whitehorse, Yukon Y1A 2K1	867 668-2663 poste 500
*150 \$ à l'étranger pour la version papier. 1,05 \$ l'unité au Yukon		

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'än.

Merci à



## L'ÉQUIPE



**Maryne Dumaine**  
Directrice et rédactrice en chef  
867 668-2663, poste 510  
dir@auroreboreale.ca



**Guillaume Riocreux**  
Assistant de rédaction,  
redaction@auroreboreale.ca



**Marie-Claude Nault**  
Gestionnaire publicité,  
infographie et distribution  
867 333-2931  
pub@auroreboreale.ca

Correspondants :

Marie-Hélène Comeau, Roselyne Gagné, Kelly Tabuteau et Mouni You

Révision des textes et correction d'épreuves :

Marilyn Ferland

Distribution :

Stéphane Cole

Dessinateur :

Bado

Conception de la maquette du journal :

Patric Chaussé



auroreboreale.ca

# L'AFY élabore un plan de travail de lutte contre le harcèlement sexuel au travail

En septembre 2020, l'Association franco-yukonnaise (AFY) a signé une entente de collaboration avec l'Association des juristes d'expression française de l'Ontario (AJEFO) dans le cadre d'un projet pancanadien sur le harcèlement sexuel au travail. Organisé en deux phases, il vise à sensibiliser et à outiller la population francophone du pays pour lutter contre les différentes formes que peut prendre l'harcèlement.

Kelly Tabuteau

Yannick Klein, directeur des ressources humaines et des opérations à l'AFY confie s'être penché sur le sujet du harcèlement en milieu professionnel dès son arrivée en fonction en mai 2019. Depuis, il a élaboré et mis en œuvre une politique au sein de l'organisme francophone dans le but d'assurer, pour toutes et tous, un environnement sain au travail.

Selon lui, le sujet est sensible et plusieurs intervenants se mobilisent déjà pour protéger l'intégrité des personnes qui travaillent du Yukon. C'est notamment le cas du gouvernement du Yukon qui annonçait, le 4 septembre dernier, l'adoption d'un nouveau règlement visant à prévenir le harcèlement et la violence au travail. Son but : favoriser une culture positive dans



L'Association franco-yukonnaise a embauché Marie-Stéphanie Gasse pour mener à bien la première phase du projet pancanadien en lien avec le harcèlement sexuel au travail.

diffuser un sondage auprès du public pour identifier ses besoins de ressources, tout comme le type d'activités qui lui serait le plus utile : sensibilisation, éducation, formation, etc.

Pour M<sup>me</sup> Gasse, il sera nécessaire de créer des partenariats avec les parties prenantes afin d'atteindre l'objectif visé. « Je pense pour le moment aux organismes francophones du Yukon, au gouvernement du Yukon, à la Commission des droits de la personne du Yukon et à la Commission de la santé et de la sécurité au travail du Yukon », énumère-t-elle.

Les EssentiElles ont déjà travaillé sur un projet similaire entre 2017 et 2020. Durant cette période, l'organisme représentant les intérêts de femmes francophones du Yukon a dressé un état des lieux des ressources qui existaient pour faire face aux violences en tous genres, dont le harcèlement en milieu de travail. Le tout a été possible grâce à un financement de Condition féminine Canada, partagé avec l'organisme britannico-colombien Inform'Elles.

Émilie Dory, directrice générale de Les EssentiElles, se souvient : « Le projet a été complexe puisque la Colombie-Britannique et le Yukon n'ont pas la même réalité de terrain. L'extrait, après 3 ans, a été l'élaboration d'un modèle de politique sur la sécurité et les comportements sains en milieu du travail à destination des employeurs pour leur offrir des exemples de bonnes pratiques. »

Marie-Stéphanie Gasse ajoute : « C'est reconnu au sein de la communauté franco-yukonnaise qu'il existe des situations de harcèlement sexuel au travail. C'est nécessaire de se pencher sérieusement sur le sujet. » Yannick Klein conclut : « C'est un enjeu majeur qui relève de la responsabilité de tous : employeurs, employés, témoins, etc. ».

L'effet « petite communauté » présent au Yukon peut d'ailleurs dissuader les victimes de dénoncer. L'AFY en a bien conscience et prend en compte, dans le développement de son plan de travail, ce besoin de confidentialité et de protection. La première phase du projet devrait s'achever au courant du mois de janvier 2021. ■

le milieu professionnel. Ce règlement n'entrera en vigueur que le 4 septembre 2021, laissant ainsi le temps aux employeurs de s'outiller efficacement pour en appliquer les dispositions.

C'est aussi le cas de la Commission de la santé et de la sécurité au travail du Yukon, qui a développé des outils prêts à l'emploi et des ressources de formation afin d'appuyer les propriétaires de petites entreprises.

## Un projet pancanadien

En juin 2019, l'AFY a créé un poste de gestionnaire de projets en justice et en formation dans le but de constituer un réseau informel de juristes d'expression française au Yukon et permettre à la population franco-yukonnaise l'accès aux services de justice en français.

C'est dans ce cadre que des échanges réguliers sont nés avec les associations des juristes d'expression française des autres provinces et territoires, et notamment avec celle de l'Ontario (AJEFO), qui travaille depuis quelques semaines sur un projet pancanadien dont l'objectif principal est de sensibiliser les communautés francophones hors Québec afin de lutter contre le harcèlement sexuel au travail.

Le projet est réparti sur quatre années financières et s'articule autour de deux phases. L'AFY élaborera dans un premier temps (2020 - 2021) un plan de travail détaillé de lutte contre le harcè-

lement sexuel au travail, puis le mettra en œuvre au cours des trois années suivantes (de 2021 - 2022 à 2023 - 2024).

Yannick Klein explique : « Il existe beaucoup de ressources en anglais, mais très peu en français. Nous devons d'abord identifier les besoins de la communauté franco-yukonnaise. Une fois cernés, nous pourrions éventuellement développer des partenariats pour développer des outils en français. » Selon lui, il faut d'abord clairement définir le harcèlement sexuel pour ensuite expliciter ce que chacun (employeur et employé) peut faire ou non. Mais ce n'est pas si évident qu'il y paraît : « Nous faisons face à des défis culturels et générationnels, où par exemple une main sur l'épaule n'a pas la même signification pour tout le monde. »

## Avec des partenariats locaux

Afin de l'épauler dans la première phase du projet, l'AFY s'est dotée des services de Marie-Stéphanie Gasse, ancienne présidente et employée de l'organisme Les EssentiElles. Elle est chargée de créer un inventaire des ressources locales existantes en termes de harcèlement sexuel au travail, puis d'établir un lien avec la communauté franco-yukonnaise.

À ce titre, elle prévoit tenir des rencontres avec les directions générales des organismes francophones du Yukon, ainsi que

LA VOIX DES CITOYENS  
Conseil des services policiers du Yukon

NOUS AIMERIONS SAVOIR  
CE QUE VOUS PENSEZ DE LA  
**GRC AU  
YUKON**  
Comment décririez-vous  
vos expériences avec les services  
policiers du territoire?

Pour avoir votre mot à dire sur les futures priorités  
de la GRC au Yukon, répondez au sondage :  
<https://www.surveymonkey.com/r/yukonpolicecouncilfr>

# 38<sup>e</sup> Assemblée générale de l'Association franco-yukonnaise

Le 7 octobre 2020, les membres de l'Association franco-yukonnaise (AFY) se sont réunis en grand nombre à l'hôtel Westmark à Whitehorse pour participer à la 38<sup>e</sup> assemblée générale annuelle (AGA) de l'organisme.

Maryne Dumaine

Pas de festivités autour de l'AGA cette année, qui pour la première fois, a eu lieu en soirée. Cela n'a pas porté préjudice à l'organisme puisque la réunion d'affaires s'est tenue « à guichet fermé ». En raison des mesures sanitaires, l'espace était limité à 50 places.

Plusieurs personnes ont proposé leur candidature pour les postes ouverts sur le conseil d'administration, occasionnant des élections, un bon signe pour un organisme communautaire. L'assemblée a élu par acclamation M<sup>me</sup> Lorraine Taillefer à titre de vice-présidente de l'AFY, ainsi que M. Davy Joly en tant que secrétaire-trésorier, pour les deux prochaines années. De leur côté, M<sup>me</sup> Marielle Veilleux et M. Stéphan Poirier ont été réélus, respectivement, comme administratrice par acclamation et comme administrateur, tous deux pour un mandat de deux ans.

« Je suis honorée de continuer



Le ministre des Services aux collectivités John Streicker a ouvert la réunion en présentant en français plusieurs projets prometteurs pour la francophonie yukonnaise. L'entente bilatérale avec le gouvernement devrait, selon lui, permettre une meilleure offre de services de première ligne dans la langue officielle minoritaire.

à œuvrer pour la Franco-Yukonnie aux côtés de personnes engagées à défendre et à porter les intérêts de notre communauté, particulièrement en ces temps qui sortent de l'ordinaire. Je suis fière de nous en tant que communauté et fière du travail accompli par l'équipe de l'AFY », a affirmé Jeanne Beaudoin, présidente de l'AFY. M<sup>me</sup> Beaudoin a également souligné le travail de

l'équipe de la Direction des services en français et de l'écoute de la part du gouvernement territorial dans les dossiers reliés à la reconnaissance des langues officielles. Le ministre des Services aux collectivités, John Streicker, a annoncé que le gouvernement du Yukon est sur le point de conclure une entente bilatérale avec le gouvernement fédéral de 28 millions de dollars sur 5 ans.

« Nous pouvons de plus en plus nous sentir comme des citoyens de classe égale et non plus de deuxième classe, comme c'était le cas dans le passé », a déclaré la présidente lors de son discours d'introduction, en réponse à cette annonce gouvernementale, et en faisant également mention du projet de centre de soins primaires bilingue qui a été récemment annoncé par le

gouvernement territorial.

Roch Nadon, directeur adjoint, a présenté le rapport annuel (disponible en ligne) et a souligné le retour du programme de reconnaissance de la communauté ainsi que l'importance du travail des bénévoles. L'AFY a profité de cette occasion pour présenter une nouvelle planification stratégique pour la période 2020 à 2025 ainsi que le résultat d'un travail de mise à jour des valeurs de l'organisme.

Le sujet des archives a également été abordé, par l'entremise de la création d'un plan de gestion qui visera à pérenniser la mémoire de l'organisme et celle de la communauté francophone du Yukon.

La réunion s'est terminée par la reconnaissance de plusieurs membres honoraires, qui deviennent par le fait membres permanents de l'AFY. Cette distinction a été remise entre autres à Marie-Hélène Comeau, Philippe Cardinal ainsi qu'à Jean-Marc Bélanger, qui a pu prendre la parole en direct grâce à un appel vidéo. ■

## Aide financière de 175 000 \$ pour des projets communautaires de prévention de la violence envers les femmes et les filles autochtones

La Première Nation des Nacho Nyäk Dun, le Whitehorse Aboriginal Women's Circle, le Skookum Jim Friendship Centre et la Première Nation de Selkirk ont reçu une aide financière de 175 000 \$ pour des projets de prévention de la violence envers les femmes autochtones.

Extrait d'un communiqué du gouvernement du Yukon

Conçus et mis sur pied par et pour des femmes autochtones, ces projets couvrent un vaste champ d'intérêts : groupes de soutien, ateliers d'éducation, formations axées sur les traumatismes et établissement de liens culturels.

Le financement des projets est accordé par l'intermédiaire du Fonds de prévention de la violence faite aux femmes autochtones. Le Fonds a été créé dans le but d'appuyer les organismes venant en aide aux femmes autochtones, les sociétés enregistrées et les Premières Nations. Il se veut une réponse au phénomène du taux de violence disproportionné envers les femmes et les filles autochtones. Les demandeurs peuvent obtenir jusqu'à 25 000 \$ pour un projet d'un

an ou 50 000 \$ pour un projet de deux ans. Les candidatures sont évaluées par un comité de sélection indépendant comprenant des femmes autochtones.

« Notre gouvernement est fier d'appuyer les organisations locales et les gouvernements des Premières Nations du Yukon dans ce dossier critique. Il est clair que les solutions les plus efficaces contre la violence envers les femmes et les filles autochtones sont celles qui viennent de la communauté et qui ont été éprouvées dans la communauté. En offrant des espaces sûrs pour l'établissement de liens culturels et l'apprentissage axé sur les traumatismes, ces projets auront des effets positifs sur la qualité de vie des femmes et des filles partout au Yukon », commente M<sup>me</sup> Jeanie Dendys, ministre responsable de la Direction de la condition féminine.

### Bénéficiaires du Fonds de prévention de la violence faite aux femmes autochtones pour 2020 - 2022

#### Groupes de femmes Circle of Dreams – Première Nation des Na-cho Nyäk Dun

Des groupes de soutien se réuniront chaque semaine dans le cadre de ce projet de deux ans en collaboration avec des femmes de Mayo.

#### Awareness as a Path to Wellness – Première Nation de Selkirk

Huit ateliers communautaires et cercles de guérison seront organisés pour apprendre aux participantes à identifier clairement les actes de violence, afin que les femmes apprennent à reconnaître les situations où elles ont été victimisées ou ont été témoins de victimisation.

#### Beads and Blessing for Aboriginal Women – Skookum Jim Friendship Centre

Réunions bimensuelles d'un groupe de femmes et de jeunes à risque qui font face à des obstacles ou qui sont victimes de violence.

#### Projet de soutien entre paires Cultural Connections – Whitehorse Aboriginal Women's Circle

Ce projet de deux ans est inspiré des idées et des suggestions qui ont été recueillies dans le cadre d'une série d'ateliers organisés par ce cercle de femmes autochtones de Whitehorse.

# L'Université du Yukon reçoit du financement pour la promotion de l'entrepreneuriat social

Le programme Innovation et entrepreneuriat (I&E) de l'Université du Yukon vient de recevoir un financement de la part du ministère de l'Emploi et du Développement socio-économique du Canada. Ces fonds serviront à faire la promotion de l'entrepreneuriat social sur le territoire. Ce financement s'inscrit dans la démarche du Canada visant à atteindre les 17 objectifs de développement durable identifiés par les Nations Unies d'ici 2030.

Mouni You

L'objectif du programme consiste à sensibiliser les entreprises locales à s'engager dans leur communauté sur des enjeux comme l'indépendance alimentaire, l'éducation et les énergies renouvelables. « Même si elles ne comptent pas de volet de financement dans leurs activités, les entreprises désireuses d'en faire plus pour leur communauté peuvent se rapporter à plusieurs bourses fédérales qui encouragent ce genre de pratique », souligne Julie Nielsen, responsable marketing d'Innovation et entrepreneuriat.

## Des entrepreneurs déjà sensibilisés

À ce jour, aucune certification locale n'a été mise en place pour reconnaître l'engagement social des entreprises sur le territoire. Sur une échelle mondiale, la certification

B-Corp existe déjà à cet effet et met en valeur des entreprises qui ont des impacts positifs dans leur communauté et pour la planète. Au Yukon, aucune entreprise ne possède encore cette certification. Cependant, cette valeur semble déjà faire partie de la fibre entrepreneuriale yukonnaise.

« Nous comptons à peu près 90 entreprises qui remplissent neuf des 17 créneaux de l'ONU, note M<sup>me</sup> Nielsen. L'âme des entrepreneurs yukonnais est marquée par cette idée de " qu'est-ce que je pourrais faire pour aider ma communauté? " Ce n'est pas juste une question d'argent, il y a toujours des efforts qui sont mis pour rendre le monde meilleur », ajoute la responsable marketing d'I&E.

Plusieurs entreprises bien connues au Yukon figurent sur cette liste. C'est notamment le cas de Sarah's Harvest, dont les efforts en matière d'agriculture biologique



Julie Nielsen est la responsable marketing d'Innovation et entrepreneuriat à l'Université du Yukon.

et d'éducation au travers du programme Kids on the Farm, lui ont permis de recevoir le titre d'agricultrice de l'année en 2019.

« Comme beaucoup d'entreprises ont naturellement des comportements positifs dans leur communauté, le but de cette campagne

est de leur donner les outils pour rendre ces comportements plus délibérés et de voir s'ils sont capables d'aller plus loin dans leur démarche. Nous voulons montrer aux gens ce que les autres font déjà et ce qu'ils pourraient accomplir eux aussi », conclut M<sup>me</sup> Nielsen.

À cet effet, Innovation et entrepreneuriat publiera une série de portraits d'entrepreneur cet hiver pour mettre ces comportements en lumière.

## Une panoplie d'activités offertes... en ligne!

Trois grands événements ont pu être mis en place grâce au financement fédéral. D'abord, Innovation et entrepreneuriat animera en ligne la conférence *Social Sector Summit* le 27 octobre prochain. Celle-ci présentera les façons dont les objectifs de développement social sont pertinents à la fois

pour les entreprises, les gouvernements et les ONGs. Un panel de discussion sur l'entrepreneuriat social est également prévu du 16 au 20 novembre durant la Semaine de l'innovation du Yukon. Enfin, Caitlyn MacMaster, de l'Université du Yukon, sera l'une des invités du panel sur les initiatives sociales dans le nord lors de la conférence *Artic Change 2020* en décembre.

En périphérie de ces événements d'envergure, une activité francophone devrait aussi prendre place en partenariat avec l'Association franco-yukonnaise (AFY). Les détails concernant cet événement seront dévoilés prochainement.

Pour plus d'information sur les activités offertes, le site internet d'Innovation et entrepreneuriat peut être consulté directement via le site de l'Université du Yukon, à l'adresse : [yukonu.ca/innovation-entrepreneurship/social-enterprise](http://yukonu.ca/innovation-entrepreneurship/social-enterprise).

# Une étude pour développer l'alimentation locale et l'agriculture urbaine offre un plan de durabilité

Développer l'agriculture au sein de Whitehorse et de ses alentours pour apporter une alimentation locale plus accessible à ses habitants est l'enjeu principal d'une nouvelle étude proposée par les Services de planification et durabilité de la municipalité.

Marie Mounier

Divisée en huit grands objectifs principaux et 67 actions potentielles, l'étude, intitulée *Nourriture locale et agriculture urbaine*, tente d'apporter des solutions afin d'explorer la richesse nourricière de la capitale du Yukon dans les dix prochaines années.

Basée sur deux documents de la Ville de Whitehorse parus en 2016 sur la durabilité et le développement économique et communautaire, l'étude a été mise en place afin de pallier un manque de stratégies efficaces. « Il était important pour la Ville de Whitehorse de produire un document qui apporterait des directives sur comment soutenir l'alimentation locale », explique Erica Beasley, qui a dirigé la production de l'étude pour les Services de planification et durabilité.

Il était d'autant plus nécessaire pour la municipalité d'éclaircir et de préciser la législation entourant

l'agriculture urbaine afin de la rendre plus accessible aux habitants.

## Des stratégies pour un territoire plus indépendant et en sécurité alimentaire

Selon Statistique Canada, 16,9 % des ménages yukonnais souffrent d'insécurité alimentaire. Il ne s'agit donc pas de simplement développer un système alimentaire plus local, mais aussi de le rendre plus abordable à la population du territoire.

« Nous avons souhaité nous concentrer sur les outils que la Ville a à offrir afin d'atteindre les objectifs de sécurité alimentaire », précise M<sup>me</sup> Beasley. C'est entre autres pour faire face aux changements climatiques, mais aussi aux catastrophes naturelles qui peuvent entraver l'apport en nourriture provenant de l'extérieur du Yukon que la Ville désire soutenir l'agriculture



L'étude met en évidence l'importance des jardins communautaires comme espace d'apprentissage inclusif.

locale. Il s'agit alors de sensibiliser les habitants aux bénéfices économiques, écologiques et même nutritionnels d'une alimentation provenant directement du territoire.

Un processus de participation a été mené lors de l'étude pour inclure des entretiens avec des employés des gouvernements territorial et fédéral, d'associations et d'entre-

prises, ainsi qu'avec des individus travaillant dans des domaines liés à l'alimentation et l'agriculture. Le public a été invité à participer à deux sondages en ligne et à trois séances de groupes de discussion pour récolter des données sur le sujet.

## Des solutions de la production à la consommation

Pour apporter aux Yukonnais des solutions durables, chacune des étapes de la production à la consommation a été analysée. Ainsi, l'étude est structurée afin de suivre les sept composantes du système d'alimentation locale et propose des réponses variées réparties entre court, avant 5 ans, moyen, de 5 à 7 ans et long termes, 10 ans et plus.

« Il y a un manque de magasins, de ressources, de connaissances dans le domaine de l'agricul-

ture », explique Sarah Ouellette, agricultrice locale depuis 7 ans. Des insuffisances que la Ville de Whitehorse souhaite voir changer avec l'encouragement du gouvernement territorial.

« Chaque opportunité que nous avons de soutenir la municipalité à améliorer la production locale et l'agriculture est importante », souligne Matt Ball, directeur de la branche agriculture du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

Un soutien de la Ville de Whitehorse, dont M<sup>me</sup> Ouellette est reconnaissante : « Avec cette étude, le public apprend les bénéfices et l'importance d'avoir son propre jardin, mais aussi de soutenir les producteurs locaux ». Face à la situation actuelle, il est donc toujours plus important de se tourner vers ce que le Yukon et sa population ont à apporter.

Initiative de journalisme local  
APF - Territoires

# Savoir autochtone traditionnel : une référence pour faire face aux défis de la pandémie

La fragilisation de l'environnement sous l'effet des changements climatiques et l'apparition de la pandémie ont amené quatre Yukonnais à réfléchir sur le rôle du savoir autochtone traditionnel sur la santé de la terre et de ses communautés.

Roselyne Gagné

Joe Copper Jack, Katarzyna Nowak, Anne Mease et Jared Gonet sont à l'origine d'une lettre publiée dans le prestigieux journal scientifique *Science*, dans lequel ils soutiennent que les connaissances traditionnelles autochtones doivent participer à la stratégie globale mise de l'avant par les experts de la santé publique pour faire face à la pandémie de la COVID-19.

« Nous avons publié cette lettre pour refléter notre désir d'atteindre une plus grande collaboration entre la science occidentale moderne et le savoir traditionnel », soutient Anne Mease, coauteure du document et coordonnatrice des efforts de sensibilisation pour la Société pour la Nature et les Parcs du Canada (SNAP, aussi connu sous l'acronyme CPAWS en anglais). « Il ne faut pas oublier que la compréhension de notre terre, de l'environnement et de la santé de nos populations sont des buts que poursuivent à titre égal ces deux systèmes complémentaires », poursuit-elle.

## Une application commune des principes One Health

La lettre, publiée le 25 septembre dernier, discute de l'approche One Health, largement préconisée par les gouvernements du monde entier pour assurer une gestion efficace de la crise sanitaire actuelle. Décrite par l'OMS comme une façon de développer et d'implanter des programmes et des politiques dans lesquels plusieurs secteurs communiquent et travaillent ensemble pour obtenir de meilleurs résultats en santé publique, cette approche trouve ses fondements dans la connexion intrinsèque qu'elle suggère entre la santé humaine, animale et celle de



Anne Mease, Joe Copper Jack, Katarzyna Nowak et Jared Gonet souhaitent atteindre une plus grande collaboration entre la science occidentale et le savoir traditionnel.

leurs environnements partagés. La pandémie actuelle, par exemple, découlerait d'une fragilisation du lien qui unit ces trois grands piliers.

Or, comme le mentionnent les auteurs du texte, les Premières Nations reconnaissent et appliquent déjà les principes fondamentaux de la méthode One Health, et ce depuis des milliers d'années. Malgré le caractère collaboratif de l'approche moderne, les auteurs se désolent du fait que les détenteurs du savoir traditionnel sont rarement appelés à partager leurs connaissances et les conclusions des apprentissages qu'ils ont réalisés au fil du temps.

« Au Yukon, c'est un peu mieux parce que les scientifiques sont plus enclins à inclure le savoir traditionnel dans leurs concepts. Malheureusement, cette ouverture est plus limitée ailleurs », déplore M<sup>me</sup> Mease.

## Assurer un avenir plus respectueux et résilient

Comme le précise la lettre, le savoir traditionnel et les processus qui y sont associés pourraient notamment servir à guider des stratégies d'adaptation et des plans de restauration écologique pour atteindre des résultats durables, en parte-

nariat avec la science occidentale. « Les connaissances traditionnelles nous donnent des pistes claires sur les façons dont on peut assurer la santé de nos communautés, par exemple par l'entremise d'une sécurité alimentaire fondée sur des récoltes saines et une chasse respectueuse. Nos ancêtres ont procédé de cette façon durant

des milliers d'années », précise M<sup>me</sup> Mease, qui est aussi membre de la Première Nation de Selkirk.

Afin d'engendrer des changements systémiques quant aux relations que nous entretenons avec la Terre et les uns avec les autres, de nombreux et ambitieux objectifs ont été identifiés par le groupe à l'origine de la lettre.

« D'une part, nous souhaitons développer les fondements de l'approche occidentale en utilisant les principes du savoir traditionnel. Cela pourrait alors nous permettre de développer un consortium One Health transdisciplinaire qui impliquerait plusieurs agences, notamment à travers le Yukon », peut-on y lire.

Parmi les autres objectifs se trouve aussi la considération des effets cumulatifs sur la santé des communautés lors d'études socio-économiques et environnementales par le Yukon Environmental and Socio-economic Assessment Board (YESAB), ainsi que l'inclusion des principes et contributions autochtones dans la façon dont l'approche One Health est enseignée et appliquée, et ce dans toutes les régions du monde.

« [Collaborer avec la science occidentale] reflète les principes qui se trouvent au cœur de notre culture traditionnelle : prendre soin, partager, respecter et éduquer », conclut Anne Mease. ■

## Fonds de prévention de la violence faite aux femmes autochtones – Appel de propositions 2021-2022

La Direction de la condition féminine invite les personnes intéressées à soumettre leurs demandes d'aide financière pour des projets axés sur la prévention de la violence faite aux femmes autochtones. Le fonds vise à soutenir des projets communautaires mis sur pied **par et pour** des femmes autochtones.

La date limite pour soumettre une candidature est le **lundi 16 novembre 2020, à 16 h 30**.

Les demandes de financement peuvent aller jusqu'à 25 000 \$ pour un projet d'un an ou jusqu'à 50 000 \$ pour un projet de deux ans.

### Renseignements

Pour en savoir plus ou pour obtenir de l'aide dans la préparation de votre demande, communiquez avec Lorie Larose au 667-3026 (1-800-661-0408, poste 3026) ou avec Delilah Pillai, au 667-3045 (1-800-661-0408, poste 3045).

### Trousse de demande :

<https://yukon.ca/fr/prevention-violence-against-aboriginal-women-fund>

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

**Felix Robitaille**

FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY

Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Western Canada

# La COVID-19 ne fait pas peur aux traditions de l'Halloween

Une fois encore, de nombreuses activités seront organisées à Whitehorse et au sein d'autres communautés du Yukon pour célébrer l'Halloween. Petits et grands pourront profiter des festivités, tout en respectant les règles de distanciation physique.

Kelly Tabuteau

Le 31 octobre prochain, « des bonbons ou un sort! » résonnera aux quatre coins de la ville. Les enfants pourront sonner aux portes des familles de leur bulle sociale pour récolter quelques friandises, alors que les adultes pourront aller voir un concert dans les bars de la ville. Le D<sup>r</sup> Brendan Hanley, lors de son allocution du 30 septembre dernier, a encouragé la population à célébrer l'Halloween, mais non sans quelques règles de base. Outre l'application des mesures générales de sécurité, le médecin hygiéniste en chef du Yukon recommande notamment aux enfants de porter un couvre-visage. Si les plans ont dû être adaptés en fonction de la pandémie, les célébrations de l'Halloween restent au programme, et ce, pour le plus grand plaisir de toutes et de tous.

Malgré son nom anglais et sa référence à la fête catholique de la Toussaint, de nombreuses sources rapportent que l'Halloween serait en fait une fête d'origine païenne. Dans la culture celte, le 31 octobre est une soirée dédiée au dieu de la mort, Samain, puisque la date représente la fin de l'été et la fin du temps des moissons. C'est pourquoi le noir et l'orange, symbolisant la mort et les moissons, sont devenues les couleurs officielles de cette célébration. Importée en Amérique du Nord par les Irlandais au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'Halloween est aujourd'hui une fête complètement intégrée aux

traditions canadiennes. Petits et grands se réjouissent chaque année de prendre part aux activités organisées.

## À Whitehorse

Le Centre des Jeux du Canada (CJC) est à nouveau au cœur des festivités de la capitale cette année. Il ne tardera d'ailleurs pas à se revêtir de son plus bel appareil de l'horreur. Un concours de sculptures de citrouilles sera organisé entre les 26 et 28 octobre; les familles pourront ensuite récupérer leurs œuvres le 30 octobre. Le 31 octobre à 12 h, un film sera projeté dans la salle multifonctionnelle, où des friandises seront distribuées. Comme tout événement intérieur, les places seront limitées à 50 personnes.

Le Centre communautaire The Heart of Riverdale se transformera le temps de deux journées en maison hantée. Les plus de 13 ans y auront accès le vendredi 30 octobre alors que les 3 à 12 ans pourront la visiter le 31.

Jeunesse Franco-Yukonnaise (JeFY) invite les 12 à 25 ans le 30 octobre à s'habiller selon la thématique des années 80 pour une soirée de quilles au Northern Lights Bowling. L'organisme Les EssentiElles présente quant à lui deux ateliers d'initiation à la peinture faciale : les 27 et 28 octobre, l'artiste Joe Lajolie apprendra aux participants quelques techniques de base. Toujours dans la peinture, Arts Underground planifie une fête virtuelle le 31 octobre à 17 h avec un atelier « Bob Ross » (peintre



Les habitants de Whitehorse ont déjà commencé à décorer leur maison aux couleurs de l'Halloween.

Le bar Paddy's Juke Point sur la rue Wood propose deux concerts pour célébrer l'Halloween : un le vendredi 30 octobre, qui met en scène le duo rock Soda Pony, puis un autre le samedi 31, avec en vedette le groupe Speed Control.

## Ailleurs sur le territoire

Les villes de Dawson, Carcross et Faro n'ont pas prévu d'événement officiel pour l'Halloween, bien que des activités s'organiseront informellement entre les familles, comme chaque année. À Haines Junction, des feux d'artifice seront tirés depuis l'aire de fréquentation diurne de la rivière Dezadeash, le 31 octobre. À Mayo, les feux d'artifice seront également à l'honneur. Les enfants pourront aussi participer à une chasse au trésor organisée par la branche locale de la Gendarmerie royale du Canada.

Certaines communautés sont pour le moment dans l'attente de l'approbation de leur événement par le gouvernement du Yukon, alors que d'autres ne désirent pas publiciser leurs activités. « Aussi triste que cela soit, nous évitons d'exposer nos plans pour le moment, a déclaré un membre de la direction générale d'un de ces centres communautaires, qui préfère garder l'anonymat. Nous souhaitons conserver l'événement au sein de notre bulle communautaire plutôt que de l'ouvrir au grand public. »

Puisque chaque activité doit désormais être validée par le gouvernement du Yukon, il est possible que certains événements s'ajoutent à la liste proposée ici.

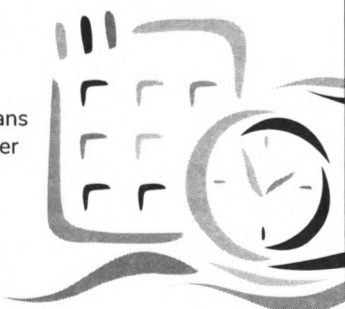
L'intégralité des directives sanitaires suggérées est en ligne sur le site du gouvernement du Yukon, à l'adresse suivante : [yukon.ca/fr/guide-halloween-covid-19](http://yukon.ca/fr/guide-halloween-covid-19).

## Le territoire a adopté l'heure permanente – vous n'avez pas à reculer l'heure cette année.

Le gouvernement du Yukon a mené une consultation publique sur le changement d'heure saisonnier.

La réponse des participants a été sans équivoque : le territoire devrait laisser tomber le changement d'heure saisonnier.

Alors, petit rappel : ne reculez pas l'heure le 1<sup>er</sup> novembre prochain!



Pour en savoir plus sur le sujet, visitez [Yukon.ca/fr/time](http://Yukon.ca/fr/time)

Yukon

et animateur de télévision américaine rendu célèbre grâce à son émission sur la peinture à l'huile). L'artiste Maya Rosenberg animera une session de paysages, où elle transmettra des éléments de sa propre technique et de celle de

Bob Ross. Bien qu'en ligne, les participants devront porter leur plus beau costume s'ils souhaitent avoir une chance de remporter le concours du meilleur déguisement et obtenir une carte-cadeau pour la galerie d'art.



Kelly Tabuteau

# Les femmes, gardiennes de la langue française en milieu minoritaire

L'Alliance des femmes de la francophonie canadienne (AFFC) vient de lancer son rapport final suite à une enquête pancanadienne sur les priorités des femmes francophones et acadiennes du Canada. L'objectif de cette enquête était de sonder les femmes de milieux francophones minoritaires afin de cibler leurs principaux enjeux. La présentation de ce rapport coïncide avec la sortie de la série documentaire *Maman! Mommy!* de Sandra Fortin, qui fait la lumière sur les défis des mères élevant des enfants en contexte francophone minoritaire.

Geneviève Bousquet

Avec son documentaire, Sandra Fortin met en avant-plan le rôle primordial que jouent les mères dans la transmission de la langue. La réalisatrice et sa collaboratrice, Sylvie Pelletier, ont suivi cinq Vancouveroises francophones issues de milieux très différents et avec des types de familles variés. Les deux femmes souhaitaient dresser un portrait différent de la vie de mère que celui projeté dans les médias dernièrement. « Pourquoi on ne ferait pas une série qui met en valeur des femmes qui doivent relever des défis tous les jours, des défis que toutes les femmes relèvent, tout en le présentant d'une manière positive, explique M<sup>me</sup> Fortin. En arrière-plan de tout cela, on présente le fait français. Comment elles font pour que leur enfant continue à parler français. » Elle est d'avis que c'est encore la mère qui a le rôle principal dans la transmission de la langue. « On dit langue maternelle, alors à la base une langue est transmise par la mère, poursuit-elle. Toutefois,

sans l'appui du père, ça ne se fera pas. »

Comme les mères demeurent plus souvent au foyer pour s'occuper des jeunes enfants et qu'elles sont souvent plus proches d'eux physiquement et émotionnellement dans leurs premières années de vie, elles deviennent garantes de la transmission linguistique. La directrice générale de Réseau-Femmes Colombie-Britannique, Maryse Beaujeau, explique que les femmes jouent un rôle important, car elles sont des mères, mais aussi par leur statut. « Les femmes sont beaucoup impliquées dans le communautaire, elles sont beaucoup impliquées dans tous les métiers de l'éducation, que ce soit les services de garde ou l'enseignement », souligne-t-elle.

## Tout un village pour élever un enfant

Comme il revient beaucoup aux femmes de jouer un rôle de premier plan dans la transmission de la langue, il faut tout un réseau pour leur assurer un certain support. Selon Maryse

Beaujeau, un des grands défis est le manque de financement des organismes de soutien aux femmes et de soutien à l'éducation des enfants en français. « Il y a encore beaucoup de travail à faire pour scolariser son enfant en français et surtout avoir un service de garde en français », affirme-t-elle. De plus, tous les organismes qui participent au soutien de la famille en français, que ce soit un service de garde après l'école, des activités sportives ou de socialisation, sont importants pour permettre à l'enfant d'acquiescer du vocabulaire en français à l'extérieur du noyau familial.

Même son de cloche en Saskatchewan où la présidente de la Fédération provinciale des Fransaskoises, Stéphanie Gaudet, rencontre ces défis. « Dans certaines parties de la province, raconte-t-elle, il n'y a pas de services de garde en français, alors certaines mamans choisissent plutôt de rester à la maison parce que leurs enfants ne vont pas apprendre le français dans une garderie anglophone ». Aussi, certaines ressources sont absentes,

telles que les soutiens sociaux comme un groupe de mamans francophones, des livres en français dans les bibliothèques et des écoles francophones dans certaines régions de la Saskatchewan.

## Des enjeux à l'échelle nationale

Ces préoccupations, on les retrouve dans le *Rapport de l'enquête pancanadienne sur les priorités des femmes francophones et acadiennes du Canada*, de l'AFFC. Les femmes sondées ont établi trois grandes priorités à l'échelle nationale : l'accès aux services de santé en français, l'équité salariale dans les secteurs privé et public et le système de garderie universel pour les francophones.

Les acteurs du milieu de soutien aux femmes s'entendent pour dire qu'il est important pour la femme de pouvoir s'exprimer dans sa langue maternelle quand vient le temps de consulter un médecin, de parler avec une éducatrice concernant les besoins de son enfant ou d'obtenir du support en cas de besoin. D'où l'importance,



Maryse Beaujeau Weppenaar, directrice de Réseau-Femmes Colombie-Britannique.

selon le rapport, des organismes communautaires qui permettent de rejoindre et de mobiliser les femmes francophones dispersées à travers une province et de créer des partenariats avec des organismes d'autres provinces afin de se serrer les coudes et de se faire entendre.

Initiative de journalisme local  
APF - Ouest

## L'art en vitrine



Don Watt, sculpteur yukonnais.

Chaque semaine, du mardi au samedi entre 13 h et 15 h, un ou une artiste de la galerie Yukon Artists @ Work (YA@W) s'installe derrière la vitrine de la salle d'exposition afin de travailler à la création de ses œuvres. Les visiteurs sont invités à se rendre sur place pour échanger avec les artistes présents, tout en respectant les règles de distanciation physique.

Le mois d'octobre est arrivé et il est maintenant possible d'apprécier en direct les techniques de sculpture sur citrouille de l'artiste Don Watt. Le sculpteur yukonnais est connu pour avoir fièrement représenté le Yukon au fil des ans lors de festivals de sculpture sur glace, comme celui du Carnaval

de Québec. Les nombreux premiers prix qu'il a remportés avec son équipe témoignent de la finesse et de la sensibilité de ses œuvres. La galerie tient d'ailleurs une exposition permanente de ses différentes pièces en bronze ou en argile autour du thème du corbeau dans la mythologie nordique.

« Le corbeau prend différentes formes selon les légendes, passant ainsi de la forme humaine à celle de l'oiseau. Je travaille en ce moment sur l'entre-deux de ce changement à travers une série portant le nom de *Raven Ladies* », confie-t-il.

Don Watt sera présent derrière la vitrine de la galerie YA@W

pour faire une démonstration de ses techniques de sculpture sur citrouilles, les 28, 29 et 30 octobre. Les citrouilles seront ensuite mises en vente afin d'aider la galerie à surmonter les défis financiers liés à la présente pandémie.

Ce publiereportage est proposé par la galerie Yukon Artists @ Work.



Galerie Yukon Artists @ Work  
4129, 4<sup>e</sup> Avenue. Whitehorse, Yukon  
(867) 393-4848 [yaaw@artlover.com](mailto:yaaw@artlover.com)  
[yaaw.com](http://yaaw.com)  
Mardi au samedi de 11 h à 16 h

# Aires protégées : une approche différente dans les territoires

La Première Nation des Dénés Yellowknives a signé une entente fédérale qui finalise l'établissement de la réserve de parc national Thaidene Nene le 25 septembre 2020, un processus entamé il y a près de 40 ans. Au Yukon, la protection des aires protégées suit un parcours différent.

Nelly Guidici - l'Aquilon

D'une superficie de 14 305 kilomètres carrés, la réserve Thaidene Nene devient le 47<sup>e</sup> parc national du Canada. Également partenaires, les Premières Nations de l'Akaitcho qui regroupent la Première Nation des Dénés de Lutsël K'e et la Première Nation Deninu K'ue, ont désormais «un rôle dans la gestion coopérative de la réserve», précise le député des Territoires du Nord-Ouest, Michael McLeod, par voie de communiqué de presse.

La création de cette réserve est le fruit d'un long processus de négociations entamées à la fin des années 1960 et est indissociable des revendications territoriales. À cette époque, le gouvernement du Canada propose la création d'un parc dans la région, mais l'idée ne génère que peu d'attention. C'est 20 ans plus tard que la proposition suscite de l'intérêt et refait surface dans le cadre des discussions liées à la revendication territoriale globale des Dénés et Métis. Cependant, aucune entente n'est trouvée.

Les traités signés au début des années 1900 ne sont pas compris de la même façon par le gouvernement fédéral et par les Premières Nations. «Les Dénés et la Couronne n'ont pas une compréhension commune des termes et travaillent à résoudre les problèmes de ressources et de gouvernance par la négociation», peut-on lire dans une brochure intitulée *Le processus Akaitcho*, publiée par les Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada.

La réserve de Thaidene Nene fait donc aujourd'hui l'objet d'une gestion coopérative qui, selon le chef de la Première Nation des Dénés Yellowknives, Edward Sangris, «permet à nos membres de participer économiquement à la protection et à la cogestion du parc tout en respectant et en préservant nos droits issus des traités, notre histoire, notre culture et nos traditions».

Symbole de «respect mutuel et de coopération» pour M. Sangris, la création de la réserve est l'occasion, pour le gouvernement fédéral, de réitérer son engagement de protéger un quart des terres et un quart des océans du Canada d'ici 2025 et pour lequel il a alloué un budget de 1,3 milliard de dollars en 2018.



© Première Nation de Carcross-Tagish/Paul Dabbs

La Première nation de Carcross/Tagish, le gouvernement du Yukon et le gouvernement du Canada travaillent sur un plan de gestion pour l'habitat protégé de la rivière Tagish qui accueille des oiseaux migrateurs comme le cygne trompette.

## Un scénario différent au Yukon

Dans le plus petit des trois territoires, le processus de création de la zone de protection de la rivière Tagish, à une centaine de kilomètres au sud-est de Whitehorse, est régi par l'accord-cadre définitif appelé *Umbrella Final Agreement*. Signé en 1993, cet accord politique est considéré comme un document de base pour toute discussion concernant le territoire, l'autodétermination ou encore les compensations financières.

«La rivière Tagish revêt une grande importance culturelle pour la Première Nation de Carcross-Tagish, car c'est notre zone de rassemblement culturel depuis des milliers d'années», rappelle le président du comité pour l'habitat de la rivière Tagish, Mark Wedge.

D'une superficie de cinq kilomètres carrés, la zone en question recouvre la rivière Tagish ainsi que la partie sud du lac Marsh. Alors que des consultations avec les citoyens de la Première Nation ont eu lieu depuis les cinq dernières années, un projet de 33 recommandations sur la mise en œuvre d'une gestion pour la zone de la rivière Tagish doit être présenté au public en octobre afin de recueillir les commentaires.

«Nous avons fait un certain nombre de recommandations afin de nous assurer que le concept occidental ne sépare pas l'homme de la notion d'environnement, parce que dans notre savoir traditionnel, les hommes sont connectés aux rivières, aux montagnes et aux animaux qui ont une entité spirituelle», pense M. Wedge.

Dans une volonté de protéger les oiseaux migrateurs, comme les

cygnes trompettes qui font habituellement halte dans la région, la neuvième recommandation insiste sur le fait d'informer le public, notamment sur les nuisances qui ont des effets majeurs sur la faune. «Réduire ou éliminer le trafic des avions volant à basse altitude (y compris les drones), dans l'aire de protection de la rivière Tagish pendant les étapes clés de la vie des oiseaux migrateurs, sont des actions qui peuvent être mises en place en réalisant du matériel éducatif à l'attention des exploitants d'aéronefs afin qu'ils évitent la zone à des moments précis de l'année.» Cette recommandation, en particulier, exprime donc la nécessité d'établir un espace aérien contrôlé au-dessus de la rivière Tagish pendant la migration des oiseaux.

Désireuse d'aller plus loin dans la démarche, la Première

Nation de Carcross-Tagish a invité, il y a deux ans, des Maoris afin de discuter de leur approche dans la protection de leur environnement. Le 15 mars 2017, le parlement de la Nouvelle-Zélande a accordé le statut d'entité vivante à la rivière sacrée Whanganui.

«Nous avons organisé ensemble une cérémonie de l'eau et nous avons dialogué. Ils ont partagé avec nous leur démarche afin de donner une personnalité juridique à la rivière. C'est quelque chose que nous pouvons faire au Canada», précise M. Wedge.

Si les gouvernements du Yukon et du Canada ont accepté de discuter de cet aspect lors de futures rencontres, la Première Nation de Carcross-Tagish espère, par ce biais, incorporer le savoir traditionnel et la cosmologie autochtone dans la législation contemporaine canadienne. ■

# Un brise-glace nucléaire affirme la présence de la Russie en Arctique

La Russie envoie son super brise-glace nucléaire Arktika aux confins des mers polaires pour tester les habiletés du géant

Nelly Guidici - l'Aquilon

Naviguant actuellement en direction de Mourmansk sur la côte de la mer de Barents, l'Arktika est, avec 173 mètres de longueur, le plus puissant brise-glace à propulsion nucléaire au monde, selon le communiqué de presse du constructeur Rosatom. Parti la semaine dernière de Saint-Pétersbourg, l'équipage testera le navire et ses équipements dans la glace de l'archipel François-Joseph au 80° parallèle.

L'Arktika est le premier d'une série de 13 brise-glaces colossaux promis par le président Poutine l'an dernier. Cette annonce n'est pas passée inaperçue et témoigne de la volonté de la Russie de tirer parti de l'océan Arctique et des possibilités de navigation commerciale qu'il offre.

« La mise en place d'une flotte moderne de brise-glaces à propulsion nucléaire en Russie, capable d'assurer une navigation régulière et sûre tout au long de l'année dans les eaux de la route maritime du Nord, est un objectif stratégique pour notre pays », explique Vyacheslav Ruksha, chef de la direction de la route maritime du Nord de Rosatom.

Conçu pour naviguer à la fois dans l'océan Arctique et à l'embouchure des rivières polaires, en particulier dans les zones moins profondes de l'estuaire d'Ienisseï et de la région de la baie d'Ob en Sibérie, l'Arktika permet à la Russie d'affirmer sa présence dans le Nord.

Pour le directeur du Conseil québécois d'études géopolitiques, Frédéric Lasserre, il y a « une volonté russe d'affirmation dans l'Arctique et celui-ci est un enjeu économique important pour Moscou ».

Derrière cette annonce, la Russie a l'intention de se donner les moyens de développer les activités économiques dans cette région. Selon M. Lasserre, s'il n'y a aucune menace, il entrevoit cependant l'expression d'une forme de puissance. « La Russie n'essaie pas de titiller ou de provoquer le Canada sur ses revendications sur le passage du nord-ouest, dit-il, ce serait vraiment contreproductif. Par contre, que la Russie se serve du lancement de ce brise-glace pour rappeler que c'est une puissance majeure dans l'Arctique et qu'elle a l'intention de développer, quoi qu'il en coûte, une exploitation de ses ressources naturelles dans ses eaux et la navigation commerciale, oui, très clairement. »



L'Arktika, brise-glace nucléaire russe est parti la semaine dernière et se rend vers l'archipel François-Joseph afin de faire des tests de matériel dans les conditions arctiques.

## Inquiétudes en Alaska

L'augmentation anticipée du trafic maritime en prévision apporte son lot de questionnements et de réserves du côté des organismes de protection de l'environnement en Alaska. Pour l'alliance de la faune d'Alaska basée à Anchorage, les inquiétudes demeurent quant aux conséquences de la présence de navires dans le détroit de Béring et dans les mers de Beaufort et des Tchouktches.

« Avec l'augmentation du trafic dans cette région, il va y avoir une augmentation du bruit sous l'eau et de la pollution auxquels les mammifères marins vont être exposés », a réagi la directrice générale de l'organisme, Mandy Migura. La faune, la flore, mais également les collectivités du détroit de Prince-William sont encore profondément marquées par la marée noire du 24 mars 1989, provoquée par le naufrage de l'Exxon Valdez, et qui a laissé des séquelles encore visibles aujourd'hui, selon la directrice.

La côte alaskienne est considérée comme une zone fragilisée et vulnérable aux effets du changement climatique. M<sup>me</sup> Migura exprime des craintes supplémentaires pour les communau-

tés autochtones de l'Alaska qui dépendent largement de la chasse et de la pêche traditionnelle en matière de sécurité alimentaire. « Tout ce qui a une incidence sur la faune marine le long de la côte de l'Alaska dans ces régions

a également le potentiel de perturber la capacité des communautés autochtones de l'Alaska dans leurs chasses de subsistance », précise-t-elle.

La Russie, quant à elle, s'est fixé des objectifs. Elle espère que

sa flotte maritime arctique permettra le transport de 80 millions de tonnes de marchandises par an d'ici 2024, ce qui représenterait une augmentation de 48 millions de tonnes par rapport au volume transporté l'an dernier.

réseau des **grandespaces** PRÉSENTE

**CONTACT 20**  
**QUEST 2.0**

18 AU 20 NOV 2020

Financé par le gouvernement du Canada | Funded by the Government of Canada | **Canada** musicaction

Pour l'horaire et pour vous inscrire : [www.reseaugrandespaces.ca](http://www.reseaugrandespaces.ca)

# Trois bonnes pratiques pour prévenir un incendie résidentiel

La Semaine de la prévention des incendies domestiques, axée cette année sur la sécurité dans les cuisines, s'est tenue du 4 au 10 octobre derniers. La division de la Sécurité publique du gouvernement du Yukon et le Service d'incendie de la Ville de Whitehorse ont organisé de nombreuses activités de sensibilisation.

Kelly Tabuteau

Sept jours consacrés à la prévention incendie, c'est bien, mais une campagne annuelle sur la question serait encore plus bénéfique selon Gilbert Bradet, président de l'entreprise Nordic Fire Protection. Cette édition de la Semaine nationale de la prévention des incendies était placée sous le signe de la sécurité dans les cuisines. Il s'agit du principal lieu où se déclarent les incendies domestiques au Canada, la plupart étant causés par l'inflammation d'aliments ou de matériel de cuisson.

Chaque année, la Semaine de la prévention des incendies est soulignée au cours de la semaine du 9 octobre, en commémoration du Grand incendie de Chicago de 1871, qui a fait plus de 250 morts et détruit pas moins de 17 400 bâtiments, laissant quelques 100 000 personnes sans foyer. La campagne vise à éduquer le grand public sur des actions simples mais importantes à mettre en place pour se protéger et assurer sa sécurité. Pour Gilbert Bradet, bien que les incidents en cuisine soient la première cause d'incendies résidentiels, il convient de porter également attention à son système de chauffage, tout comme à sa buanderie. Pour le franco-manitobain arrivé au Yukon en 2002, l'application de trois bonnes pratiques permettrait de réduire considérablement les risques. Il s'explique : « La prévention incendie est un concept

difficile à vendre, car il ne se voit pas... Ça ne se voit pas que tu as sauvé une maison! Pourtant, la meilleure façon d'éteindre un feu, c'est de ne pas en avoir. » Dans le milieu de la prévention incendie depuis plus de 20 ans et capitaine de la brigade aéroportuaire Aircraft Rescue and Fire Fighting, M. Bradet sait de quoi il parle.

## Entretien et apprentissage

Le premier conseil que donne M. Bradet est d'entretenir ses installations. Dans la cuisine, il faut demeurer vigilant dès qu'une cuisson commence. Une marmite ne devrait jamais rester sans surveillance. Pour le système de chauffage, c'est la maintenance annuelle de la cheminée du poêle à bois qui ne devrait pas jamais être omise. Quant à la buanderie, le risque se situe au niveau de la sècheuse : le filtre à charpie devrait être vidé après chaque cycle.

Selon l'expert, il est aussi important de s'éduquer. « Il ne faut surtout pas tenter d'éteindre un feu d'huile de cuisson avec un verre d'eau », explique-t-il. Il existe trois types de feu et chacun nécessite d'être éteint d'une manière particulière. « Par exemple, si vous voyez des flammes bleues sortir de votre téléviseur, vous êtes face à un type C, un feu électrique. Commencez alors par couper la source d'énergie et vous transformez ce feu en type A. » Conscients que chaque ménage n'a pas



Gilbert Bradet est le président de l'entreprise Nordic Fire Protection. Il pose ici dans les nouveaux locaux de l'entreprise, à Porter Creek.

nécessairement les moyens de se procurer trois extincteurs différents, les fournisseurs ont développé des extincteurs passe-partout qui conviennent à tous les usages.

## Préparation

Comme M. Bradet le précise, « acheter un extincteur, c'est bien, mais encore faut-il le maintenir en état de fonctionnement. Beaucoup

de gens ne savent pas qu'il faut faire inspecter l'objet annuellement ou encore que l'outil est non-réutilisable, aussi minime soit la première utilisation. » Pour être prêt à réagir adéquatement à un incendie, il est important de connaître l'emplacement de son extincteur et savoir s'en servir, de vérifier le fonctionnement des détecteurs autonomes de fumée et de mettre en place un plan d'évacuation.

Ces quelques mesures simples, mais souvent négligées par la population, permettent d'éviter des accidents aux conséquences désastreuses. « Avec Halloween et Noël qui approchent, conclut le président de Nordic Fire Protection, il faut aussi faire attention à la surchauffe électrique... Ne pas brancher toutes les guirlandes sur une seule multiprise ou sur un seul circuit. »



Robert Nantel, avec le soutien de l'Association franco-yukonnaise, a fait installer un banc en mémoire de Thérèse Nantel. Celui-ci a été installé juste avant la neige, en face de l'aire de jeux du parc Rotary. Thérèse restera maintenant près des enfants, pour toujours.



# La peur et le gaspillage alimentaire

Le gaspillage alimentaire à la maison cumule des frais cruellement invisibles. Pour nous tous, c'est une facture qui n'arrive jamais, mais que l'on doit acquitter chaque jour. Avant la pandémie, chaque ménage canadien gaspillait environ 140 kilos de nourriture par année, soit l'équivalent d'environ 1 766 \$, jetés à la poubelle ou compostés. Dans le contexte actuel où l'inflation alimentaire dépasse 3 %, payer de la nourriture carrément pour rien est insensé. On le sait tous, mais notre vie de nomade nous pousse à agir ainsi.

Sylvain Charlebois, Université Dalhousie, *Agricom*

Avec l'arrivée de la pandémie, les choses ont bien changé. Étant donné que nos vies s'en trouvent modifiées et que la majorité des Canadiens passent davantage de temps à la maison depuis le mois de mars, beaucoup se demandent si l'on gaspille plus qu'avant.

Une enquête récente de l'Université Dalhousie nous offre un portrait de ce qui se passe dans nos maisons et nos cuisines. Au-delà de 8 000 Canadiens ont été interrogés récemment au sujet du gaspillage.

D'abord, de manière intuitive, tout porte à croire que nous gaspillons moins depuis le début de la pandémie. Les résultats de l'enquête ne sont pas sans équivoques à ce sujet et suggèrent plutôt que les Canadiens gaspillent plus de nourriture en volume depuis le début de la pandémie.

« Malgré le fait que les ménages génèrent plus de gaspillage en volume, tout porte à croire que nous gaspillons moins de nourriture, collectivement », commente le Dr Sylvain Charlebois, professeur titulaire et directeur principal du Laboratoire de sciences analytiques en agroalimentaire.

Avant la pandémie, sur la base des estimations, les participants ont indiqué que leur ménage produisait environ 2,03 kg par semaine de déchets alimentaires organiques (évitables et inévitables). L'enquête révèle que le ménage canadien moyen produit maintenant 2,30 kg de déchets alimentaires organiques (évitables et inévitables), ce qui représente une augmentation de 13,5 %.

Cela concorde avec quelques données antérieures publiées par certaines municipalités du pays. D'après nos évaluations de modélisation, les ménages canadiens pourraient avoir généré entre 20 et 24 millions de kilos supplémentaires de déchets organiques par mois, depuis le début de la pandémie.

Mais nous achetons et rapportons aussi plus de nourriture à la maison.

Néanmoins, il n'est pas clair si les ménages génèrent plus de déchets, proportionnellement, qu'avant la pandémie, étant donné que les Canadiens mangent plus souvent à la maison. Un total de 55,4 % des gens sondés estiment qu'ils gaspillent moins de nourriture en pourcentage du volume, par rapport à la période précédant la pandémie. Et ces personnes ont peut-être raison.

Il est intéressant de noter certaines mesures que les personnes interrogées ont déclaré avoir prises plus souvent depuis le début de la pandémie pour réduire la quantité de déchets alimentaires générés. « Manger les restes plus souvent » (34,5 %) représentait la mesure la plus populaire, suivie de « regarder plus souvent dans le réfrigérateur et les armoires » (24,4 % étant la deuxième mesure la plus populaire); « opter pour la conservation, la congélation et la mise en conserve des aliments plus souvent » étant le troisième choix populaire (22,5 %).

Même si la pandémie a apporté son lot d'incertitudes, elle semble nous avoir forcés à nous discipliner davantage, à mieux nous organiser et à demeurer à l'affût de ce qui se retrouve chez nous, dans nos garde-mangers et nos réfrigérateurs.

## Résultat surprenant

Au cours de notre enquête, nous avons également demandé aux participants s'ils jetaient de la nourriture en pensant qu'elle était contaminée par la COVID-19, ce qui générerait à son tour plus de déchets. Alors qu'un total de 10 % des Canadiens ont déclaré avoir jeté des aliments qu'ils croyaient contaminés par la COVID-19, le Québec avait le pourcentage le plus élevé (14 %), suivi de la Colombie-Britannique (13 %).

Il n'existe aucune base scientifique qui nous inciterait à croire

que la nourriture peut être contaminée par la COVID-19. Un virus ne se propage pas comme une bactérie de la salmonelle ou de l'*E. coli*. Parfois, l'irrationalité et l'anxiété nous poussent à adopter des comportements bizarres.

## Bonne nouvelle

Une partie de la population canadienne consomme également plus souvent des aliments après leur date de péremption depuis le début de la pandémie dans le but de réduire le gaspillage. Alors que 12,7 % le font plus souvent depuis le début de la pandémie, 8,2 % le font moins souvent. Un total de 20,0 % ne mange jamais de produits alimentaires après leur date de péremption.

Le Manitoba a le pourcentage le plus élevé de personnes qui ont mangé des aliments dépassant leur

date de péremption depuis le début de la pandémie (14,8 %), tandis que le Québec a le taux le plus faible (8,6 %). Les dates de péremption sur les emballages font encore peur au Québécois, du moins, plus qu'ailleurs.

Malgré tout, il ne faut pas oublier que nous visitons beaucoup moins souvent les restaurants ces temps-ci. Buffets à volonté, plats partagés, portions trop généreuses, tout cela n'existe presque plus depuis la mi-mars. Et ce secteur génère habituellement beaucoup de gaspillage alimentaire. Alors, il est raisonnable de croire que notre société, de façon générale, gaspille moins, malgré la hausse du gaspillage en volume des ménages.

Pour l'automne, nous nous attendons à une augmentation de la responsabilisation des ménages, malgré la rentrée scolaire et le chaos que les mois de septembre

et octobre nous amènent. Mais une question demeure : est-ce que la peur du virus sur nos aliments et le syndrome des dates de péremption, qui nous incitent à gaspiller davantage, disparaîtront un jour? Seul le temps nous le dira. ■



Sylvain Charlebois est professeur titulaire à l'Université Dalhousie et directeur principal du Laboratoire de sciences analytiques en agroalimentaire.



## Roulez à l'énergie propre Vous voulez acheter un vélo électrique?

### Obtenez une remise en argent à l'achat d'un vélo électrique admissible!

Les remises du gouvernement du Yukon pour le transport propre vous aident à passer aux véhicules à émission zéro :

- ▶ Obtenez jusqu'à **1 500 \$** à l'achat d'un vélo cargo électrique neuf.
- ▶ Obtenez jusqu'à **750 \$** à l'achat d'un vélo électrique neuf.

Adoptez des technologies écoénergétiques propres, économisez de l'argent et réduisez votre empreinte carbone.



C'est ça,  
l'Écoénergie!

Consultez les programmes de remise pour le transport propre :  
[yukon.ca/fr/remises-ecoenergie](http://yukon.ca/fr/remises-ecoenergie)



Avant la pandémie, chaque ménage canadien gaspillait environ 140 kilos de nourriture par année, soit l'équivalent d'environ 1 766 \$, jetés à la poubelle ou compostés.

\* Vous pouvez demander une remise pour un véhicule admissible acheté à partir du 14 novembre 2019.

**Yukon**

# Vivre le français dans l'harmonie et la joie!

Bonjour à toutes et tous! Les Programmes en français du ministère de l'Éducation sont fiers de vous offrir cette double-page qui met en valeur les activités réalisées par les enseignants, enseignantes, moniteurs, monitrices de langue et les élèves de français langue seconde. Même si notre vie a changé depuis le printemps dernier, nous continuons à trouver des solutions pour que les élèves puissent vivre l'apprentissage de leur langue seconde dans l'harmonie et la joie.



## Départ de M. Herry

Le 30 septembre dernier, M. Yann Herry, coordonnateur des Programmes en français depuis 10 ans au ministère de l'Éducation, a légué le flambeau par intérim à M. Pascal St-Laurent pour une retraite bien méritée. Lors des dernières journées de M. Herry, ces deux hommes ont modifié leur habillement, ce qui a bien fait rire leurs collègues. Un grand merci à M. Herry pour toutes ces belles années avec nous.



Photo : Riley R. 7<sup>e</sup> année

## Course Terry Fox

Chaque année, les écoles participent à la course Terry Fox. Cet événement permet de récolter des fonds pour la recherche contre le cancer. Bravo à toutes les écoles qui y prennent part. Sur la photo, on voit un petit groupe d'élèves de l'École élémentaire Selkirk bien heureux de leur effort!



## Balade en forêt

Voici Sofie et Scarlett de la classe des Coccinelles de Madame Marie-Christine en première année d'immersion française à l'École élémentaire de Whitehorse. Le 18 septembre dernier, ces deux amies ont fait une belle cueillette dans le cadre d'une sortie près des falaises au centre-ville.



### Cuisiner en français

Les élèves de 11<sup>e</sup> année en français langue seconde de M<sup>me</sup> Owen de l'École secondaire de Porter Creek, ont fait des tartlettes au sucre en suivant la recette en français.



### Journée des tee-shirts orange

Les tout-petits de la maternelle de M<sup>me</sup> Caroline (sur la photo M<sup>me</sup> Denise était leur suppléante) de l'École élémentaire Selkirk, étaient fiers de porter leur tee-shirt orange lors de cette journée qui sensibilise les élèves aux répercussions des écoles résidentielles.



### Concert de harpe

Quelques élèves de l'École élémentaire de Whitehorse ont beaucoup apprécié le petit concert donné par Guillaume, joueur de harpe et moniteur de langue de cette école.



### Théâtre en français

M<sup>me</sup> Ott et ses élèves de l'École primaire Grey Mountain ont déjà commencé les répétitions pour leur présentation annuelle de pièce de théâtre en français.



### Bénévolat scolaire

Les élèves de la classe de 5<sup>e</sup> année de M<sup>me</sup> Morrison de l'École élémentaire Selkirk ont distribué des sacs pour la banque alimentaire de Whitehorse aux maisons du quartier Riverdale. En raison de la Covid-19, les gens qui veulent donner de la nourriture, doivent maintenant aller porter directement les sacs remplis aux écoles.

Programmes en français

# Dis-moi à quoi tu rêves et mon logiciel te dira qui tu es

Agence Science-Presse

Les rêves en disent long sur une personne et sur sa santé mentale. Un algorithme qui en faciliterait l'analyse pourrait donner un coup de pouce aux psychologues, sug-

gèrent des chercheurs italiens qui ont passé en revue... 24 000 rêves!

Pour ce faire, ils ont utilisé une banque de données publique contenant les récits de ces 24 000 rêves, recueillis dans le cadre de différents projets de recherche.



© ddimitrova - Pixabay

L'Association franco-yukonnaise **vous invite**

f t

Formation Word

5 novembre  
9 h à 12 h  
En ligne

[word.afy.yk.ca](http://word.afy.yk.ca)

COUP DE COEUR FRANCOPHONE

**LORENE CHARMETANT**  
1<sup>ER</sup> NOVEMBRE | JAZZ  
19 H  
ST. ELIAS CONVENTION CENTRE  
178 RUE BACKE

HAINES JUNCTION

[ccf.afy.yk.ca](http://ccf.afy.yk.ca)

**OBSOLESCENCE PROGRAMMÉE**

CONFÉRENCE  
LE 5 NOVEMBRE

EN LIGNE  
18 H 30 À 20 H

[obsolescence.afy.yk.ca](http://obsolescence.afy.yk.ca)

**ZÉRO DÉCHET**

CONFÉRENCE  
LE 29 OCTOBRE  
EN LIGNE  
18 H 30 À 20 H

[zerodechet.afy.yk.ca](http://zerodechet.afy.yk.ca)

L'algorithme les a ensuite décomposés en éléments plus simples pour en faire ressortir trois caractéristiques : les personnages présents, le type d'interactions et les émotions ressenties. Des points pouvaient alors être attribués pour chacun de ces critères.

Un total anormal pourrait indiquer une certaine détresse mentale : c'est du moins l'hypothèse émise par les chercheurs, explique la revue *Science*. Par exemple, les rêves d'une adolescente vivant de l'anxiété sociale contiendraient davantage d'émotions négatives. Ceux d'un militaire souffrant de stress post-traumatique auraient un score plus élevé d'interactions agressives.

En supposant qu'un tel algorithme devienne un jour utile pour détecter des stress inconscients, il ne remplacera toutefois pas un thérapeute qui connaît bien le rêveur : lui seul pourrait faire des liens entre ses rêves et sa vie éveillée. ■

Lien vers l'article original [sciencepresse.qc.ca](http://sciencepresse.qc.ca)

Qb

**l'aurore boréale**  
LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

**Votre opinion nous tient à coeur!**

Vous souhaitez commenter nos articles?

Écrivez-nous : [dir@auroreboreale.ca](mailto:dir@auroreboreale.ca)

Canada Yukon

Merci à

# Le Club de ski de fond de Whitehorse se prépare pour sa rentrée

Alors que les premières gelées frappent la capitale du Yukon, l'équipe du Club de ski de fond de Whitehorse s'active déjà depuis plusieurs semaines pour préparer la saison hivernale 2020-2021 malgré le contexte de la COVID-19.

Kelly Tabuteau

Avec ses 85 kilomètres de pistes damées, le Club de ski de fond de Whitehorse attire des personnes de tous âges et de tous niveaux. Idéalement localisé à proximité du centre-ville, il permet à tout un chacun de venir pratiquer facilement, lors d'une pause déjeuner ou directement après l'école ou le travail. Si les fondeurs attendent avec impatience la neige pour rechausser leurs skis, le personnel du club travaille sans relâche pour préparer la saison à venir, une saison un peu particulière en raison des restrictions liées à la COVID-19. Benjamin Poudou, dirigeant du Club, a bon espoir de pouvoir garder le site du Mont McIntyre ouvert tout l'hiver : « En plein cœur de la pandémie, de mi-mars à mi-avril 2019, quand les règles gouvernementales étaient plus strictes, nous avons réussi à donner l'accès des pistes à nos membres. »

## Nouvelles règles

Rester ouvert, oui, mais pas n'importe comment. Le Club s'est organisé pour offrir la plus grande majorité de leurs services habituels. Excepté le sauna, les douches et les trois cabanes en bois qui conserveront leurs portes closes, les membres réguliers et les skieurs d'un jour pourront accéder à la salle de cirage, louer du matériel et s'inscrire aux différents cours offerts. « Comme partout, nous allons mettre en place des moyens pour respecter la distanciation



Benjamin Poudou, Français arrivé au Yukon en 2017, est dirigeant du Club depuis 2019

physique, notamment dans le chalet, explique M. Poudou. Nous imposerons également le port d'un masque ou d'un vêtement recouvrant le nez et la bouche. Cela ne devrait pas être une contrainte trop importante puisque la majorité des skieurs portent déjà un tour de cou. » Puisqu'il vaut mieux prévenir que guérir, le dirigeant du club et le conseil d'administration ont décidé de prévoir des règles plus restrictives dès le début de la saison, avec possibilité de relâcher un peu la bride si la situation locale venait à évoluer dans ce sens.

Le calendrier pour la saison n'est quant à lui pas encore défini. Il y a une volonté de conserver la majorité des événements organisés chaque année comme le

Air North Challenge en février ou le programme Facile comme un dimanche, où des familles béné-

voles investissent les cabanes, pour offrir des boissons chaudes et des collations. « Nous ne pourrions certes pas tenir d'activités avec de la nourriture faite maison, mais nous pourrions toujours prévoir des rassemblements autour du foyer extérieur. Nous nous adapterons », prévoit le directeur de l'organisme.

## Nouveaux objectifs

L'organisation de ces événements est laissée entre les du nouveau conseil d'administration qui a été élu lors de l'assemblée générale annuelle (AGA) du Club, le 7 octobre dernier. À cette occasion, l'association en a profité pour revenir sur l'année écoulée et a présenté une nouvelle planification stratégique pour la période 2020-2022. Celle-ci s'articule autour de quatre axes majeurs : les sentiers et leurs installations, les gens, le sport et la gouvernance. Ces grandes orientations permettront,

pour les deux prochaines années, de guider les futures actions du groupe et de mettre en œuvre les stratégies clés identifiées pour chaque axe.

Le Club de ski de fond de Whitehorse a connu une saison 2019 - 2020 record avec pas moins de 1 441 membres enregistrés. La pandémie pourrait avoir des effets positifs sur les chiffres de la saison à venir. « C'est certain que cela reste complètement incertain, confie Benjamin Poudou, mais beaucoup de personnes ont testé le ski de fond en mars ou en avril l'année dernière quand beaucoup d'autres installations étaient fermées [Mont Sima et le Centre des Jeux du Canada, notamment]. Certains vont peut-être décider de s'y mettre plus régulièrement cette année. »

Toutes les informations sur le prix des forfaits et sur les programmes offerts se retrouvent sur le site internet de l'association. ■



## Écoénergie à la maison

### Le chauffage vous coûte trop cher? Contrôlez votre système de chauffage!

Obtenez une remise en argent lorsque vous passez à un système de chauffage écoénergétique ou à énergie renouvelable pour votre habitation.

- ▶ Obtenez jusqu'à **8 000 \$** sur l'installation d'une thermopompe.
- ▶ Remise de **300 \$ à 800 \$** sur l'installation d'un système de chauffage à énergie renouvelable au bois.
- ▶ Obtenez **500 \$** sur d'autres systèmes de chauffage à haute efficacité admissibles qui fonctionnent au propane ou au mazout.

Adoptez des technologies écoénergétiques propres, économisez de l'argent et réduisez votre empreinte carbone.

C'est ça, l'Écoénergie!

Consultez les programmes de remise pour le transport propre : [yukon.ca/fr/remises-ecoenergie](http://yukon.ca/fr/remises-ecoenergie)

## Vous souhaitez présenter la candidature de quelqu'un pour l'Ordre du Yukon?

Les candidatures doivent être déposées au Bureau de la commissaire au plus tard le 13 novembre.

Pour plus d'informations, contactez le Bureau du commissaire du Yukon au 412, rue Main, Whitehorse 867-667-5121 ou à [oy nominations@gov.yk.ca](mailto:oy nominations@gov.yk.ca)

Vous pouvez également consulter notre site Web à [commissionerofyukon.ca/programmes](http://commissionerofyukon.ca/programmes)



Funded in part by:  
Financé en partie par:  
**Canada**

**Yukon**

# Avis aux employeurs



Subventions salariales pour la création d'emplois d'été liés aux choix de carrière des étudiants (programme STEP)

Planifiez dès maintenant l'embauche d'une étudiante ou d'un étudiant yukonnais de niveau postsecondaire l'été prochain.

Alors n'attendez pas pour faire votre demande de subvention salariale de 7,20 \$ l'heure dans le cadre du programme STEP.

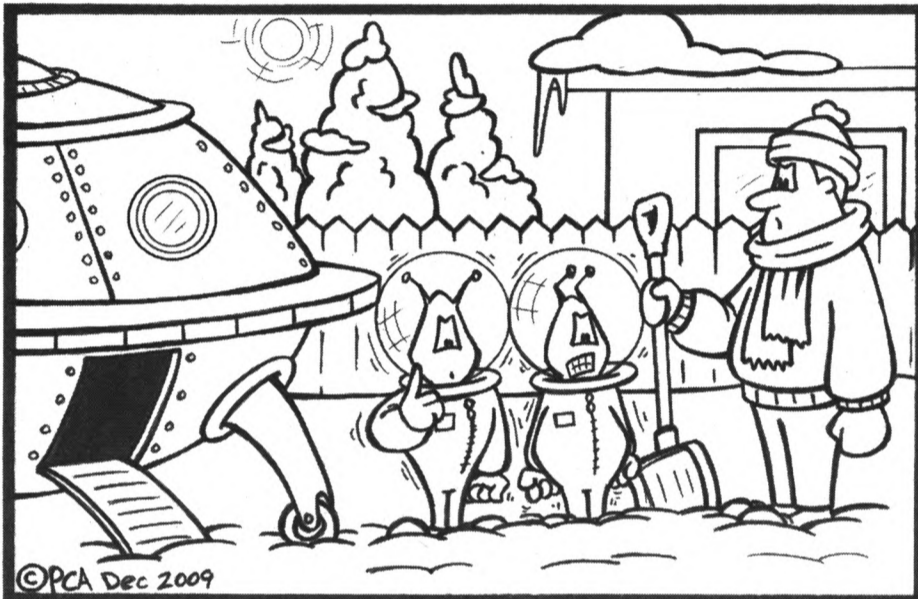
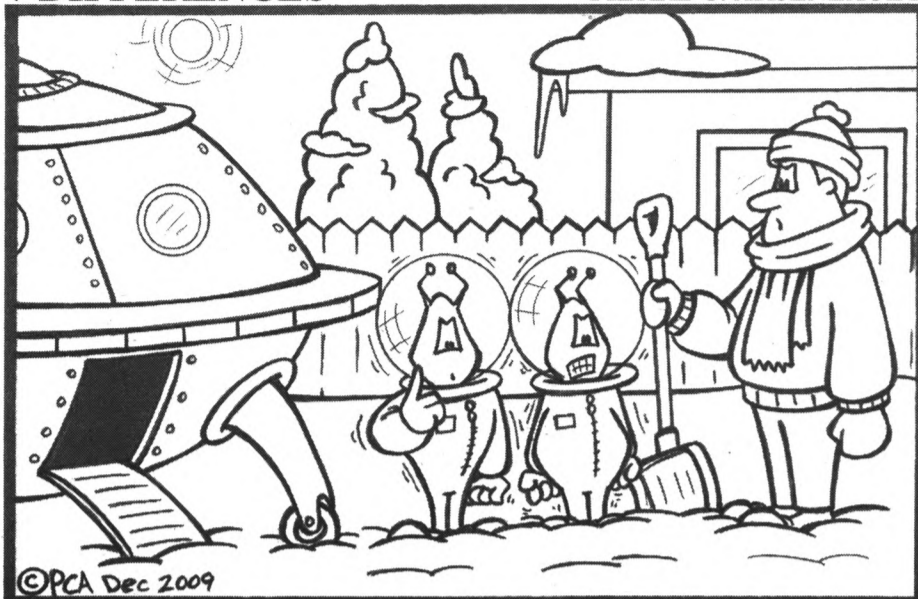
Site : [yukon.ca/fr/embauche-etudiant](http://yukon.ca/fr/embauche-etudiant)  
 Téléphone : 867-667-5927  
 Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5927

Date limite : 6 novembre 2020



## 7 DIFFÉRENCES

www.pcartoons.com  
 PIERRE C. ARSENEAULT



RÉPONSES: 1. RIVETS 2. FENÊTRE ROND 3. ANTENNE 4. FOULARD 5. ARBRE 6. SOLEIL 7. NEIGE SUR TOIT

# À la recherche d'un emploi?

Planifiez une rencontre à distance avec notre équipe!

Développement de carrière		Simulation d'entrevue
Rédaction, révision et traduction de CV	Information sur le marché du travail	Conseils personnalisés

Merci à



Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada



[emploi.afy.yk.ca](http://emploi.afy.yk.ca)

JEU N° 466

# Sudoku

			8	1	5		6	
	9		7	2			5	
7		1	3		9			
	2	4	1			8		
9	8			7		6	3	
1		6	5		3			4
	6				1		8	
2						9		7
8				3			1	6

### RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

### RÉPONSE DU JEU N° 466

6	1	5	7	3	2	8	4	9
7	4	9	8	5	6	3	1	2
2	8	1	3	4	9	6	7	5
4	9	7	6	5	8	3	2	1
1	7	6	5	8	3	2	9	4
3	2	4	1	9	6	8	7	5
8	5	4	7	2	6	3	1	9
5	8	7	2	4	1	9	6	3
2	7	5	1	3	6	9	4	8
9	6	8	7	2	4	1	5	3
4	3	2	8	1	5	7	6	9

# Fabriquer des sachets de bonbons pour l'Halloween

La case départ pour la réduction des déchets : réutiliser. L' *Aurore boréale* vous donne des idées pour réutiliser le papier journal selon les saisons. À l'approche de la fête de l'Halloween, nous vous proposons une solution facile pour remplacer les plastiques à usage unique ou presque. Un pas vers la réduction de consommation de masse qui, surtout, ne coûte presque rien. Voici quelques idées pour fabriquer des sachets de bonbons super écolos!

## MATÉRIEL

- Du papier journal
- Une paire de ciseaux
- Une agrafeuse ou du ruban adhésif
- Des bonbons (achetés en vrac, c'est encore mieux)
- Optionnel : marqueur permanent noir, corde, laine ou autres décorations

## COMMENT FAIRE

- prendre un feuillet du journal (ex. : les pages 3,4,17,18)
- pliez selon les lignes indiquées sur la photo ci-dessous
- en modifiant l'emplacement des pliures, vous pouvez réaliser toutes sortes de formes différentes. Soyez créatifs!
- agrafez ou scotchez les côtés si nécessaire
- remplissez de bonbons
- fermez en pliant le haut du sachet puis avec une agrafe
- ajouter les cordons, des dessins ou des décorations



## Affichez vos créations!

Nous offrons un sachet de bonbons d'érable aux dix premières personnes qui nous enverront des photos de leurs créations d'Halloween faites en papier journal.

Les photos seront publiées sur notre page Facebook, sur le site [www.auroreboreale.ca](http://www.auroreboreale.ca) et possiblement dans le journal. SVP, indiquez le nom de la personne qui a pris la photo ainsi que le nom de la ou des personnes qui ont réalisé les créations.

Pour participer : [Facebook/Auroreboreale](https://www.facebook.com/Auroreboreale) ou [dir@auroreboreale.ca](mailto:dir@auroreboreale.ca)

Date limite : 30 octobre, 16 h

TAO

# TEL-AIDE

telaideoutaouais.ca

Vous êtes dépassés par les événements?

Nous sommes là pour vous écouter, appelez-nous au

1-800-567-9699

gratuit | confidentiel | 24 / 7

## CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

20

## 22 octobre

- **9 h à 12 h** : Formation gratuite sur les méthodes de travail à prioriser sur le logiciel Outlook. En ligne. Inscription requise.  
Rens. : [outlook.afy.yk.ca](mailto:outlook.afy.yk.ca)
- **18 h 30 à 20 h** : Conférence *Être écoresponsable*. Solutions vertes pour changer vos comportements, un geste à la fois.  
Rens. : [ecoresponsable.afy.yk.ca](mailto:ecoresponsable.afy.yk.ca)

## 22, 23 et 24 octobre

- **Épisode 1** : Pièce de théâtre *The Born Again Crow*. Yukon Arts Center.  
Rens. : [yukontickets.com](http://yukontickets.com)

## Annoncer :

[dir@auroreboreale.ca](mailto:dir@auroreboreale.ca)  
867-668-2663  
Gratuit

## 23 octobre

- **8 h 45** : Événement virtuel gratuit pancanadien. Thème : « mon bien-être, notre mieux-être! » Présentant notamment une capsule avec la famille Leclerc qui a participé à l'activité de Poésie dans les sentiers, organisée par deux enseignantes de l'École Émilie-Tremblay.  
Rens. : [endirect.acelf.ca](mailto:endirect.acelf.ca)

## 29 octobre

- **18 h 30 à 20 h** : Conférence *Zéro déchet*. Solutions concrètes pour limiter vos déchets et votre empreinte écologique.  
Rens. : [zerodechet.afy.yk.ca](mailto:zerodechet.afy.yk.ca)

## 29, 30 et 31 octobre

- **Épisode 2** : Pièce de théâtre *The Born Again Crow*. Yukon Arts Center.  
Rens. : [yukontickets.com](http://yukontickets.com)

## 1 novembre

- **19 h** : Soirée jazz avec Lorène Charmetant à Haines Junction, dans le cadre de Coup de coeur francophone.  
Rens. : [CCF.afy.yk.ca](mailto:CCF.afy.yk.ca)

## 5 novembre

- **9 h à 12 h** : Formation gratuite sur les méthodes de travail à prioriser sur Word. En ligne. Inscription requise.  
Rens. : [word.afy.yk.ca](mailto:word.afy.yk.ca)
- **18 h 30 à 20 h** : Conférence *Obsolescence programmée*. Causes du remplacement rapide d'appareils et solutions pour augmenter leur durée de vie.  
Rens. : [obsolescence.afy.yk.ca](mailto:obsolescence.afy.yk.ca)

## PETITES ANNONCES

- Vous êtes en spectacle sur la scène yukonnaise? Envoyez-nous un courriel avec les renseignements utiles et nous les inclurons dans l'infolettre de l'AFY.  
Rens. : [relations@afy.yk.ca](mailto:relations@afy.yk.ca)
- Besoin d'un gardien ou d'une gardienne francophone? La liste des élèves fréquentant le CSSC Mercier qui s'offrent comme gardiens et gardiennes a été mise à jour.  
Rens. : Geneviève Tremblay, [genevieve.tremblay@gov.yk.ca](mailto:genevieve.tremblay@gov.yk.ca)
- Octobre est le Mois de l'histoire des femmes au Canada. L'AFY vous propose de commémorer quelques francophones qui ont marqué notre histoire par un projet de création de poupées.  
Rens. : [fil.afy.yk.ca](mailto:fil.afy.yk.ca)
- Le Partenariat communauté en santé (PCS) lance, cette année encore, sa campagne « Sois visible! » Du matériel réfléchissant pour votre sécurité est disponible gratuitement!  
Rens. : [pcsadjointe@francosante.org](mailto:pcsadjointe@francosante.org) ou au 668-2663, poste 810.
- La ludothèque en français est de retour! Empruntez gratuitement des jeux de société en français. Ouverte à tous les membres de la communauté francophone. Réservation en ligne (avant le 5 novembre) :
- Vous êtes en spectacle sur la scène yukonnaise? Envoyez-nous un courriel avec les renseignements utiles et nous les inclurons dans l'infolettre de l'AFY.  
Rens. : [relations@afy.yk.ca](mailto:relations@afy.yk.ca)
- Les jeux réservés seront disponibles pour ramassage le vendredi 6 novembre, de 15 h 15 à 17 h 30, en arrière de l'École Émilie-Tremblay.
- Le Centre de ressources du Partenariat communauté en santé (PCS) effectue gratuitement la livraison de ressources en français (cuisine, bien-être, jeunesse, psychologie, etc.) pour des emprunts d'une durée d'un mois.  
Rens. : [pcsadjointe@francosante.org](mailto:pcsadjointe@francosante.org) ou 668-2663 poste 810.
- La ludothèque est à la recherche de jeux de société en bon état à donner ou à vendre à petits prix.  
Rens. : [genevieve.tremblay@gov.yk.ca](mailto:genevieve.tremblay@gov.yk.ca) ou [projet@petitchevalblanc.ca](mailto:projet@petitchevalblanc.ca)
- La Fondation Baxter et Alma Ricard propose un programme de bourses d'études destiné exclusivement aux étudiants de la francophonie canadienne.  
Rens. : Philippe Orfali, responsable des communications, au 514-690-3121 ou à l'adresse [info@boursiersricard.com](mailto:info@boursiersricard.com)
- L'Aurore boréale recherche une personne pour coordonner la distribution du journal. Temps partiel.  
Rens. : [dir@auroreboreale.ca](mailto:dir@auroreboreale.ca)

## RAPIDES

- Joyeux anniversaire à tous les bébés nés sous le signe du Scorpion! En commençant par le 27 octobre, qui marque l'anniversaire de pas moins que quatre membres de notre communauté : la commissaire du Yukon, Angélique Bernard, le ministre John Streicker, Maria Paré et Stéphanie Moreau.
- Nous célébrons aussi Lia Hale (18/10), Maxime Paris (19/10), Marianna Pacaud (23/10), Josianne Guay (25/10), Steve Rohard et Simon Langlois (26/10), Tyler Adamsky (28/10), Nathalie Parenteau (28/10), Mike Prokopchuk et Françoise Laroche (30/10), Sophie Gendron (31/10), Véronique D'Avignon (1/11), Karine Genest (2/11).
- Bienvenue au monde à Yuna Cole. Félicitations à ses parents Stéphane et Mounia ainsi qu'à sa grande sœur Élie!
- Félicitations à Janice Gorecki et son époux, heureux parents de la petite Kira Hannah Black, née le 7 octobre dernier.
- Bravo à Julianne Girouard qui vient d'obtenir son permis de conduire la semaine dernière!
- Vous souhaitez vous aussi faire une surprise à vos amis et amis du Yukon (ou d'ailleurs), envoyez-nous leur date d'anniversaire ou vos petits messages. Nous les publierons.

# LA PASSE Boussole

pour quand vous êtes prêt à voler.



Quatre segments à sens unique entre Whitehorse et Vancouver ou Dawson pour **895 \$ + TPS**. Envolez-vous jusqu'au 14 septembre 2021\*.

Achat avant le 4 novembre 2020.



[flyairnorth.com](http://flyairnorth.com)

1 800 661-0407 ou appelez votre agent de voyages

\* Les segments sont valables pour les voyages effectués jusqu'au 14 septembre 2021. Avant cette date, les segments du Compass Air Pass peuvent être prolongés jusqu'au 14 décembre 2021 pour 200 \$ + TPS. Aucune date d'interdiction ne s'applique. Tous les segments de vol inutilisés restant au-delà de la date d'expiration seront perdus. Itinéraires indiqués par des lignes pointillées offerts moyennant des frais de 25 \$ ou 50 \$ (plus TPS) par segment, coût basé sur l'itinéraire sélectionné. Des itinéraires peuvent être ajoutés ou supprimés pendant la période de réservation des segments de vol. La carte des segments illustre visuellement les segments de vol par le biais de paires ville-ville. Certaines routes peuvent nécessiter un changement d'avion ou une escale. Air North n'est pas responsable des frais d'escale. Le prix et les fonctionnalités peuvent changer sans préavis. Visitez [flyairnorth.com](http://flyairnorth.com) pour connaître les conditions générales complètes du Compass Air Pass.